



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES Externe

Section : Langues régionales

Option : Basque

Session 2016

**Rapport de jury présenté par :
Mme Aurélie Arcocha-Scarcia
Présidente de jury**

ÉPREUVES DU CONCOURS EXTERNE DU CAPES DE BASQUE 2016

BILAN DE L'ADMISSIBILITÉ

Nombre de candidats inscrits : 12 . Nombre de candidats non éliminés : 7 (soit: 58 % des inscrits).

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire.

Nombre de candidats admissibles : 5 (soit: 71% des non éliminés)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité :

Moyenne des candidats non éliminés : 36.89 (soit une moyenne de : 9,22/20)

Moyenne des candidats admissibles : 41.2 (soit une moyenne de : 10,3/20)

Nombre de postes : 3 Barre d'admissibilité : 37.8

Rappel

Nombre de postes : 3

Barre d'admissibilité : 37,8 (soit un total de 9,45/20)

(Total des coefficients de l'admissibilité : 4)

A. ÉPREUVES DISCIPLINAIRES

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Les candidats doivent connaître le cadre dans lequel s'inscrit leur concours :

I L'arrêté du 19 avril 2013 qui se rapporte aux deux ensembles d'épreuves qui composent la première valence disciplinaire (épreuves écrites d'admissibilité; épreuves orales d'admission), ainsi que les spécificités de la deuxième valence optionnelle (option choisie parmi français, histoire et géographie, anglais, mathématiques). Ils doivent connaître également les oeuvres au programme du CAPES de basque ainsi que les orientations bibliographiques données.

II. Les candidats doivent apporter un soin particulier :

1. À la qualité de leur expression linguistique en basque et en français, qui doit être excellente aussi bien à l'écrit qu'à l'oral;
2. À la construction d'un échafaudage rhétorique bien structuré afin que leur exposé (écrit et oral) soit clair et efficace;
3. À se doter d'une connaissance excellente des oeuvres de la discipline au programme, ainsi que d'une solide culture générale dans la discipline et dans la valence choisies.

III. Connaître le cadre de l'enseignement en lycée et collège, soit:

1. Les programmes des collèges et lycée;
2. Le *modus vivendi* d'un collège et d'un lycée;
3. Le cadre européen de référence pour les langues.

§

La feuille de route que les candidats doivent constamment avoir à l'esprit se compose de deux volets : 1) L'Arrêté du 19 avril 2013 ; 2) Le programme de la session 2016 du concours externe du CAPES.

1. L'arrêté du 19 avril 2013 paru au journal officiel du 27 avril 2013

Les épreuves du CAPES externe de basque sont soumises à l'Arrêté du 19 avril 2013 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré NOR : MENH1310120A paru au Journal Officiel du 27 avril 2013 pour les langues régionales basque, breton, catalan, créole, occitan-langue d'oc.

Le CAPES externe de basque est par conséquent formé de deux ensembles d'épreuves, un premier ensemble concernant les épreuves écrites d'admissibilité et un deuxième ensemble concernant les épreuves orales d'admission.

L'Arrêté définit les objectifs de l'ensemble des épreuves du concours qui " *vise à évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.*"

Le libellé de l'Arrêté du 19 avril 2013 concernant les épreuves écrites d'admissibilité du CAPES externe de Basque fixe ainsi le premier ensemble d'épreuves :

"a) **Une composition en langue régionale à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. A cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, deux notions (programmes de collège et de lycée) sont inscrites au programme du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale ;

b) **Une traduction (thème ou version au choix du jury) accompagnée d'une réflexion en français** prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

Durée : cinq heures ; coefficient 2.

2. Le programme de la session 2016 du concours externe du CAPES.

Le texte officiel est libellé ainsi : " Le programme repose sur deux notions issues des programmes des lycées et collèges. Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un extrait de l'un des ouvrages mentionnés ci-dessous associé à un ou des documents hors-programme. Cette combinaison permettra de construire la problématique du dossier en résonance avec la notion donnée.

Pour les deux épreuves d'admission, le programme est celui des collèges et lycées.

Notion du palier cycle terminal 1ère & terminale : Thème ou entrée culturelle : Gestes fondateurs et mondes en mouvements. Notion : L'idée de progrès.

Notion du palier Classe de seconde générale et technologique : Thème ou entrée culturelle : L'art du vivre ensemble dans l'aire linguistique concernée. Notion : Sentiment d'appartenance, singularités et solidarités.

Œuvres servant d'appui au programme :

- Atxaga, B. : Obabakoak, 1988.
- Borda, I. : Bizi nizano munduan, 1996.
- Etxepare, B. : Linguae Vasconum Primitiae, 1545.
- Etxepare, J. : Buruxkak, 1910.
- Larzabal, P. : Bordaxuri, 1952.
- Lekuona, J.M. : Mimodramak eta ikonoak, 1990.
- Saizarbitoria ; R. : 100 metro, 1976.
- Sarriugarte, D. : Erraiak, 2014.
- Urretabizkaia, A. : Zergatik "Pampox" ? 1976."

Pour les "Pistes bibliographiques" dont le détail ne figure pas dans ce rapport, il convient de se reporter à la suite du libellé susdit intitulé : *Concours externe du Capes et du Cafep-Capes Section langues régionales : basque Programme de la session 2016.*

PREMIER ENSEMBLE : ÉPREUVES ÉCRITES D'ADMISSIBILITÉ

L'ensemble de l'épreuve peut - être organisé par le candidat comme il l'entend, en commençant par la traduction ou la composition. Le libellé de l'Arrêté précise que nous avons affaire à « une composition en langue régionale à partir d'un dossier » cela sous entend que le candidat pourra être "dirigé" par des questions qui pourront l'orienter à "construire la problématique du dossier en résonance avec la notion donnée", en lui fournissant par exemple un plan implicite qu'il peut ou non suivre à la lettre (session 2016). Néanmoins, le candidat peut tout aussi bien se retrouver sans autre "guidage" que le renvoi abrupt au programme en cours, qu'il se doit de connaître parfaitement. Il en résulte que les candidats doivent se tenir prêts à traiter de dossiers présentés de manière diverse avec des documents dont le nombre peut varier d'une session à l'autre.

La base de cette épreuve est donc formée par i. Le dossier ("constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège."); ii) Il peut également y avoir une "question complémentaire" ("À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue."); iii) La connaissance des notions du programme de collège et de lycée est cruciale ("Pour cette épreuve, deux notions (programmes de collège et de lycée) sont inscrites au programme du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale."), et le dossier présenté aux candidats comportera forcément un "extrait" de l'une des oeuvres au programme ce qui implique de les connaître en profondeur (" Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un extrait de l'un des ouvrages mentionnés ci-dessous¹), associé à un ou des documents hors-programme. Cette combinaison permettra de construire la problématique du dossier en résonance avec la notion donnée.").

Autrement dit, le programme doit bien être le phare qui doit guider le candidat quand il entreprendra de structurer sa composition, que les documents soient ou non accompagnés de questions.

Naturellement, les candidats, tout en faisant preuve de souplesse intellectuelle pour s'adapter au caractère particulier de la composition d'une session donnée, devront se soumettre aux exigences d'une épreuve qui sera rédigée et structurée. La copie sera dotée d'une introduction qui annonce une problématique développée dans le corps de la composition et permettant de relier les divers documents proposés à la réflexion des candidats. Le développement de la problématique se fera en deux ou trois parties en veillant à assurer la clarté et la progression des idées exprimées. L'ensemble sera suivi d'une conclusion qui offrira une synthèse de ce qui aura été précédemment écrit, avec éventuellement une ouverture rhétorique vers un prolongement de la réflexion.

Il va sans dire que la capacité des candidats à établir des liens entre les documents présentés, qui ne doivent pas être étudiés séparément, et à procéder à leur étude comparée, nécessite de s'appuyer sur une excellente connaissance des oeuvres au programme ainsi que sur une solide culture générale qui ne peut se limiter aux seuls ouvrages conseillés dans la partie intitulée "Pistes bibliographiques" accompagnant les oeuvres au programme du CAPES de la session en cours.

¹ Programme de la session en cours.

Une gestion rigoureuse du temps imparti (cinq heures) s'avère indispensable pour gérer au mieux l'ensemble de l'épreuve.

Observations générales sur la session 2016 de cette épreuve :

1. Il convient d'observer qu'aucune "question complémentaire"² ne figurait lors de la session 2016.

2. Le jury a évalué 7 copies et attribué les notes suivantes d'admissibilité (qui englobent les deux épreuves de composition et de traduction) : 10,3; 9,9; 9,6; 9,4; 8,4; 8,3; 5,7. Moyenne : 8,85/20

3. Les copies montrent des résultats contrastés allant du faible au satisfaisant. Parmi les défauts apparaissant dans les compositions des divers candidats l'on trouve l'incapacité à produire un travail suffisamment consistant (y compris du point de vue de la longueur du texte fourni), faute d'arguments ou de références culturelles, faute de méthodologie ou de capacité d'analyse ou même (ce qui est plus fâcheux) faute d'une compréhension satisfaisante des documents soumis à l'étude, et surtout de l'oeuvre au programme Mimodramak eta Ikonoak, puisque certains candidats ont été incapables de contextualiser le poème Barandiaran dans l'ensemble de l'oeuvre.

Les imperfections de toutes sortes de la langue basque employée permettent également de justifier certaines notes relativement basses. Le jury a constaté, par ailleurs, une maîtrise insuffisante de certains concepts littéraires –l'on observe dans certaines compositions des difficultés pour opérer des distinctions, qui tiennent compte des apports de la critique, du XXème siècle et début XXIème, entre des genres littéraires tels que la légende, le conte, ou le mythe. Clarifications d'autant plus nécessaires que l'un des textes faisait référence à une figure mythique (Tartaro) présente dans une narration qui a été qualifiée de "légende" (Jean Duvoisin), mais qui par ailleurs apparaît dans d'autres récits qualifiés de "contes merveilleux" (Julien Vinson).

A l'inverse, il est possible de lister les principales qualités trouvées parmi les copies des candidats. Le jury a apprécié la finesse avec laquelle certains ont su dégager une problématique pertinente sur la base des documents mis en relation (en n'omettant pas de citer des fragments tirés des trois documents) avec l'une des notions et thématique du programme des lycées et collèges, et la clarté de la composition qui s'ensuit, enrichie par une culture littéraire, et générale, personnelles et des connaissances glanées dans les cours de préparation. Dans certaines compositions, le jury a apprécié également la capacité des candidats à proposer une lecture authentiquement personnelle. Ainsi, tout en prenant en compte le cadre implicitement modelé par les questions accompagnant le dossier, certains candidats ont su ne pas s'y enfermer et orienter la problématique de manière à ouvrir la réflexion vers de nouveaux axes.

Le dossier de la session 2016 :

Lors de la session 2016, le dossier était formé par un ensemble de trois documents, illustrés par trois orientations (dégager les genres auxquels appartiennent les trois textes; établir des liens entre les trois documents; dégager le thème de la "mémoire lointaine") qui visaient à englober les trois textes dans une même réflexion autour du programme des lycées et collèges et plus particulièrement de la "Notion du palier cycle terminal 1ère & terminale : Thème ou entrée culturelle : Gestes fondateurs et mondes en mouvements. Notion : L'idée de progrès."

² Cf. Libellé de l'Arrêté : "À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue."

LECTURE DU DOSSIER

Les trois documents :

1. Le poème "Barandiaran" de Juan Mari Lekuona (1927-2005), est le dernier poème qui, à la fois clôt le dernier volet Galerie des ombres (Itzalen galeria) du tryptique formant la deuxième partie de l'oeuvre II. Dans la rotation des planètes (II. Planeten adar-biran), et l'oeuvre tout entière, Mimodramak eta Ikonoak (Mimodrames et Icônes), paru en 1990 aux éditions Erein (Donostia - Saint-Sébastien) et réédité en traduction bilingue, basque et espagnol, avec l'ensemble de son oeuvre, en 1996 (éditions EHU-UPV). L'ouvrage Mimodramak eta Ikonoak figurait au programme de la session 2016, les candidats se devaient donc de le connaître parfaitement. Sa structure architecturale se base sur les six ailes d'un ange, réparties trois d'un côté du corps et trois de l'autre. Il s'agit donc d'un Séraphin, Ange hiérarchiquement le plus proche de Dieu, qui apparut à saint François d'Assise et que saint Bonaventure se remémora en méditant sur le mont Alverne (cf. Itinerarium mentis ad Deum). Juan Mari Lekuona y a souvent fait référence dans ses écrits, de même qu'à l' "Itinéraire" (Ibilaldia) que l'on retrouve en titre du recueil de ses oeuvres poétiques publié en 1996, où est réédité Mimodramak eta Ikonoak. La référence au cheminement est clairement une allusion à l'Itinerarium... de saint Bonaventure. Mimodramak est ainsi composé de deux grandes parties intitulées I. Grotesques (I. Gruteskoak) et II. Dans la rotation des planètes (II. Planeten adar-biran). Chacune de ces deux parties est à son tour pourvue de trois sous-parties (ou "ailes" de l'Ange). Les trois sous-parties du premier ensemble étant Genèse des peurs (Izuen genesisia); Fantaisie noire (Fantasia beltza); Atabismoak (Atavismes). Parallèlement, le deuxième ensemble est formé par trois autres sous-ensembles : Calendrier (Kalendrera); Emblème (Enblematika); Galerie des ombres (Itzalen galeria). Chacune de ces six sous-parties comprend six poèmes, ce qui fait un total de 36 poèmes pour les six ailes (3x6 + 3x6). Ce poème est dédié à l'ethnologue et archéologue José Miguel Barandiaran (1889 -.1991) que l'oncle de l'auteur, l'ethnologue Manuel Lekuona (1894-1987), qui l'avait côtoyé au cours de ses études, admirait, comme son neveu Juan Mari. Barandiaran était l'auteur d'un Dictionnaire de mythologie basque édifié grâce à la collecte de récits oraux recueillis sur le terrain durant plusieurs décades et où une entrée est consacrée au Tartaro ou Cyclope, titre du deuxième document du dossier, Tartaro est classé par Barandiaran dans les personnages mythiques.

2. Le texte Tartaroa (Le Tartaro) tiré de l'oeuvre Baigorriko zazpi liliak (Les sept fleurs de Baïgorry et la reine des sept fleurs) de Jean (ou Jean-Pierre) Duvoisin (1810-1891) (pseudonymes "Oihancelhay", "Gazteluberry" et "T. Elizalde Ainhoarra")³. Tartaroa fait partie d'une série de récits enchâssés dans le cadre général du fil de la narration qui les rassemble Baigorriko zazpi liliak (les Sept fleurs de Baïgorry et la reine des sept fleurs). Ils furent édités sous forme de feuilleton dans La Revue des Basses-Pyrénées et des Landes⁴, (août-décembre 1884)⁵, parue en version bilingue la traduction du

³ Cf. data.bnf.fr

⁵ Cf. Juan San Martin, "J. Duvoisin kapitainaren lan ezezagun bati zenbait ohar, Donostia, 1987-XI-27", in Euskera-XXXIII, Euskaltzaindia, p. 309-314. Cf. également la correspondance de Duvoisin éditée par Daranatz (RIEV).

basque au français étant réalisée par Jean Duvoisin lui-même. Ces textes, qui formaient un ensemble, furent ensuite publiés sous forme d'ouvrage, plus d'un siècle plus tard, en 1987 (éd. Juan San Martin, préface Patxi Altuna, Elkar). L'auteur précise, au travers de sa correspondance, que les huit "légendes" (dont le Cyclope ou Tartaro objet de ce dossier), parues dans La Revue des Basses - Pyrénées et des Landes, ont leur source dans des notes de collectage de récits oraux recueillis par lui dans la zone de Saint-Étienne-de-Baïgorry plusieurs années auparavant. Le titre général Baigorriko zazpi liliak ou Les sept fleurs de Baïgorry, fait référence aux "sept fleurs"⁶ présentes avec la jeunesse des environs, au château de Baïgorry pour le dépiquage du maïs (arto xuriketa), du maïs au "vieux" château. La scène se passe "dans l'ancien temps" (beihalako egunetan). La coutume veut que les jeunes y chantent de "vieilles chansons" (kantu xahar), et "redonnent vie" à des "histoires d'antan" (noizbaiteko khonderen erreberritzea). A un moment, le seigneur de Baïgorry s'approche d'elles avec sa fille et, tout en leur annonçant qu'il souhaite la marier bientôt, leur propose de raconter une "histoire", une "légende"⁷ (khondera) "du mieux possible" (pollikienik), la gagnante se voyant attribuer la récompense de pouvoir se marier avec le "jeune homme de son choix" (bere hautuko gizon batekin). A la fin, toutes les sept sont gratifiées pour la beauté de l'histoire racontée, chacune pourra donc se marier avec le jeune homme de son cœur le jour du mariage de la fille du seigneur. Il y a bien sept jeunes filles au dépiquage du maïs mais les histoires racontées sont au nombre de huit puisque la dernière histoire La Charité (Karitatea) est racontée par Thereza la fille du seigneur dont la mère défunte était réputée comme conteuse. A la fin, le seigneur récompense aussi sa fille en lui laissant le choix de se marier avec Korbaran Jatsu de Laskor (Korbaran Jatsu Laskorrekoa), le jeune homme dont elle est amoureuse, et les sept autres conteuses seront ses demoiselles d'honneur. Le récit Tartaroa présent dans ce dossier est le quatrième par ordre chronologique, la conteuse étant un personnage nommé Extebeni de Mokozain (Mokozaingoa). Baigorriko zazpi liliak ou Les sept fleurs de Baïgorry édité pour la première fois par l'académicien et écrivain basque Juan San Martin en 1987, intéressa beaucoup Juan Mari Lekuona. Juan San Martin, l'éditeur du texte, y fait expressément référence à la fin de sa préface. Les occurrences du nombre sept l'intéressaient particulièrement, cela lui rappelait certaines vieilles chansons traditionnelles et notamment celle de Berdabio (titre de l'un des poèmes de Mimodrames et Icônes figurant dans la Galerie des ombres-Itzalen galeria), où l'on retrouve, répété, le chiffre sept. Julien Vinson publia deux récits ayant pour personnage Tartaro dans Folklore du Pays Basque, qu'il classe dans les "contes merveilleux" : Le Tartaro (p 46-47) recueil d'Etienne Hirigaray d'Ahetze en 1875 et Le Fou et le Tartaro de Pierre Bertrand et d'X*** de Saint-Jean-de Luz (p.46-56), Le triple Serpent (p.56-60) de Marie Amyot de Saint-Jean-de-Luz 1875)

3. Un article de presse paru dans une revue de l'organisme HABE (Ikasbil), spécialisé dans l'enseignement du basque aux adultes, qui se réfère à une exposition organisée au centre culturel Koldo Mitxelena de Donostia-Saint-Sébastien autour de l'ensemble de l'oeuvre de Nestor Bazterretxea (1924-2014), sculpteur mais aussi cinéaste. L'article revient sur la série de sculptures intitulée Cosmogonie basque dont seules des miniatures sont présentes dans ladite exposition. L'article informe que Cosmogonie basque a été réalisée à partir de la lecture de l'oeuvre de Barandiaran (1889-1991) et notamment du Dictionnaire de la mythologie basque. Le même Jose Miguel de Barandiaran auquel le poète Juan Mari Lekuona rend hommage dans le poème éponyme Barandiaran. L'article fait référence au groupe Gaur (Aujourd'hui)

⁶ "Lili", soit "fleur", "lili" étant la métaphore utilisée pour désigner "jeune fille".

⁷ Traduction choisie par Duvoisin, cf. correspondance.

dont Bazterretxea fut membre avec d'autres artistes. Les noms des autres artistes sont cités dans l'article et il convenait en particulier de rebondir sur le nom de Jorge Oteiza (1908-2003) sculpteur et théoricien, auteur d'un essai en espagnol qui fit grand bruit dans les années 1960 et 1970, en plein franquisme, et influence de nombreux artistes de la génération suivante dont le sculpteur Bazterretxea et le poète Juan Mari Lekuona. Il s'agit de *Quosque tandem...* ensayo de interpretación estética del alma vasca (1963) réédité de nombreuses fois, les dernières datant de 2007 (Fundación Museo Oteiza) et 2009 (Maison d'édition Pamiela), une traduction de l'espagnol au basque ayant été faite en 2007. En 1957, le jeune Bazterretxea alors âgé de 33 ans, conçut même une "maison-atelier" dans la ville frontalière d'Irun, qu'il partagea avec le maître Oteiza qui y écrivit plusieurs des strates numérotées de son essai *Quosque tandem* (le livre n'a pas de pagination et est composé d'une suite de réflexions numérotées)... notamment ceux axés sur une récupération culturelle et esthétique de la ville qui tient compte de l'identité historique basque.

Le poème "Barandiaran":

Il était évident que le texte central, celui où aboutissaient les deux autres, Tartaro de Jean Duvoisin ainsi que l'article sur le sculpteur Bazterretxea, était l'ouvrage au programme Mimodramak eta Ikonoak. Il fallait pour cela trouver les pistes en revenant aux matériaux de construction visibles immédiatement : le titre Mimodramak eta Ikonoak, le Tartaro, la référence dans l'article aux sculptures de Nestor Bazterretxea, ce qui conduisait directement au sculpteur et essayiste Jorge Oteiza... Par ailleurs, "Mimodrames" (Mimodramak) renvoyait aux travaux de Marcel Jousse (le mimisme humain) et à son ouvrage L'Anthropologie du geste (1974), où l'étude de l'oralité est primordiale. Le thème de l'oralité basque renvoyait à son tour aux chants traditionnels, contes, proverbes basques que l'oncle de Juan Mari Lekuona, l'académicien et ethnologue Manuel Lekuona (1894-1987), s'attacha toute sa vie à préserver et à publier (il y consacra plusieurs volumes). L'oralité renvoyait aussi à José Miguel de Barandiaran qui collecta sur le terrain des récits, ce qui lui permit, entre autres, d'édifier sa Mythologie basque. Elle ramène également aux huit histoires racontées lors du repiquage du maïs, celles des sept jeunes campagnardes et celle de la fille du seigneur du château de Baïgorry, ainsi qu'à deux péri-textes de Mimodramak eta Ikonoak : Racconto 1 et Racconto 2. Les "Icônes" (Ikonoak) renvoient aux arts plastiques, peintures rupestres (l'ocre de la glaise, le charbon de bois), aux icônes des églises orthodoxes bien sûr, mais au-delà à l'art religieux occidental, à la peinture mais aussi à la musique, ainsi qu'à la statuaire abstraite du sculpteur Oteiza qui aura une grande influence sur des sculpteurs et artistes de la génération suivante, dont le sculpteur Bazterretxea auquel est consacré l'article qui forme le troisième document du dossier, lequel se réclame des travaux de Barandiaran, comme d'ailleurs Oteiza lui-même...

Il était par conséquent nécessaire de ne pas isoler le poème "Barandiaran". Il fallait au contraire, savoir le contextualiser au sein de l'ouvrage entier en le reliant à d'autres textes et paratextes de l'ouvrage, de manière à tisser des fils multiples à l'intérieur du livre, ainsi qu'à l'extérieur en le mettant en lien avec les deux autres documents proposés. Les deux autres documents pouvaient à leur tour entrer en dialogue avec le livre.

De toute manière, ainsi qu'il a été déjà dit, l'exercice de composition ne pouvait être convenablement réalisé sans une excellente connaissance de l'ouvrage au programme. Il fallait avoir bien en tête son architecture générale y compris la place et la teneur des péri-textes, car la dédicace commune offerte à Jose Miguel de

Barandiaran et à Jorge Oteiza mise en exergue de l'ouvrage⁸ ainsi que les deux post-faces titrées Echos 1 (Oihartzunak 1) et Echos 2 (Oihartzunak 2), dédiées chacune à leurs deux best-sellers respectifs Mitología Vasca (Barandiaran) et Quosque tandem... (Oteiza), étaient fort significatifs.

Il fallait avoir lu, et avoir en mémoire, les deux péri-textes terminaux de Mimodrames et Icônes situés en "Annexes (Eranskinak), Echos 1 (Oihartzunak 1) et Echos 2 (Oihartzunak 2) car ils renvoyaient chacun respectivement à Mythologie basque (Barandiaran) et à Quosque tandem... (Oteiza), soit directement au poème du dossier "Barandiaran".

Dans Echos1 (Oihartzunak 1), avec renvoi par un système d'analogie phonique au village natal de l'auteur Juan Mari Lekuona (Oiartzun), on pouvait trouver à la fois les idées de :

- **centre et de périphérie** (" ... à côté d'un système ou d'un monde de représentations qui occupe généralement le centre de la vision, il existe d'autres mondes dans des zones périphériques");
- **chatoiement et de pluralité, de mémoire revivifiée, de transmission** ("Tous ces systèmes n'ont bien sûr pas tous la même valeur. Magie, mythes, la science, le complexe chrétien");
- **progrès**. En effet, Barandiaran voit dans l'ensemble de cet imaginaire des outils pour construire le présent ainsi que l'avenir vu comme "une stimulation du progrès humain".

Dans Echos 2 (Oihartzunak 2), on retrouvait les idées d' :

- **héritage pluriel** commun aux Basques: "La culture latine (religion, langues, art, style...) est l'histoire moderne des peuples en contact intime avec le nôtre";

de :

- **double héritage historique et culturel**;
- **biculturalisme** : "C'est aussi notre histoire, mais nous, nous sommes dedans, nous avons deux âmes (deux histoires, 2 (sic) cultures vivantes) et même si nous pensons que seule est vivante la seconde, cette histoire-là ne s'explique pas seule, en ne tenant pas compte de notre propre style (intra-histoire) qui ne s'est pas encore effacé" (Jorge Oteiza, Quosque tandem)."

PROBLEMATIQUE ET PLAN DETAILLE : PROPOSITION :

Problématique : **Une esthétique en mouvement : de la mémoire lointaine des anciens Basques à de nouvelles représentations culturelles**

La problématique est en accord avec le programme "Thème ou entrée culturelle : Gestes fondateurs et mondes en mouvements. Notion : L'idée de progrès." Pour y répondre, l'argumentation se base sur le lien entre les trois documents qui ne doivent pas être étudiés séparément. On voit bien, par exemple, que le dossier proposé présente trois documents qui s'imbriquent. Le fil rouge qui les relie est le fragment tiré de l'oeuvre au programme Mimodrames et Icônes (Mimodramak eta Ikonoak), soit le poème "Barandiaran" de Juan Mari Lekuona. Dans l'argumentation qui permettra de

⁸ Le premier péri-texte qui apparaît après la Table des Matières de Mimodrames et Icônes est une brève dédicace en basque à Jose Miguel de Barandiaran et à Oteiza qui dit ceci : " Afin de les remercier pour tout ce que je leur dois -à chacun son dû- tant en matière de culture des croyances que d'esthétique basque".

répondre à la problématique proposée ici, un premier point d'ancrage surgit autour des **anciens récits de la tradition orale** : contes, légendes, mythes tirés de la tradition orale populaire et mythes bibliques aussi (hagiographies, Bible etc.) consignés dans des volumes et des livres (cf. dans ce poème "Liburua berri on", référence au Livre, aux textes sacrés). A relier à l'un des récits populaires qui nous est donné de lire in vivo dans le deuxième document Tartaroa de Duvoisin. D'autre part, Bazterretxea (évoqué dans le troisième document), s'est nourri des anciens récits recueillis et systématisés par Barandiaran. Un deuxième point, d'ancrage apparaît autour des **représentations plastiques et poétiques de cet imaginaire** qui sont en même temps des **ruptures avec les productions traditionnelles locales** : richesse de l'imaginaire poétique dans le poème Barandiaran de Juan Mari Lekuona (images du cube magique, de l'Ange aux six ailes, des mégalithes, des grottes peintes etc., de la couleur ocre); imaginaire plastique né de cette ancienne parole racontée qui est source de création : la série de sculptures de Nestor Bazterretxea "Cosmogonie basque" réalisée à partir de la lecture de l'oeuvre de Barandiaran et notamment du Dictionnaire de la mythologie basque. Cette série de sculptures de Bazterretxea est évoquée dans le doc3, ainsi que dans le doc2. Tartaloa, Cyclope maléfisant dont parle le récit traditionnel (remanié) de Duvoisin et qui a aussi été représenté plastiquement par Bazterretxea dans la sculpture intitulée, l'une des figures de la série Cosmogonie basque. Cet **imaginaire se veut d'avant-garde**, tournée vers le futur, et non fossilisée, sclérosée, ni cantonné au local : poésie libre de Lekuona; art abstrait fondé sur la disposition des mégalithes dans le paysage (la question du vide et du plein), point repris par Bazterretxea dans Cosmogonie basque (les géants Mairu édifiant des cromlechs autour de rites funéraires). Le passé est transmis parce que "raconté" (Tartalo de Duvoisin) mais il se renouvelle à chaque fois en s'adaptant au présent, et en offrant des matériaux pour la construction du futur, il est tout à la fois lié à une identité précise (langue basque, culture basque) et universelle (mémoire humaine collective). Les trois questions censées diriger la réflexion sont ainsi contenues dans le plan (les genres auxquels appartiennent les trois documents; les points communs entre ces trois documents; le "récit lointain") qui va au-delà (troisième axe).

Les trois axes permettant de répondre à la problématique mise en place seront : 1) Les anciens récits de la tradition orale : l'ancienne parole ou la recherche d'un imaginaire basque ancien; 2) Les traditions et les ruptures; 3. Un imaginaire avant-gardiste.

I. A la recherche d'un imaginaire basque ancien

I.1. Les gestes, les mimes, l'ancienne parole (ele zaharra) recueillie dans les récits cosmogoniques, docs, 1, 2, 3.

I.2. In illo tempore, au commencement du Temps. Dans le doc. 2 la figure mythique Tartaroa apparaît en un temps et une contrée indéfinis. Récit collecté, mis en scène et en abyme par Duvoisin. Structure fragmentée (cf. Propp);

I.3. Transformation de la tradition. Systématisation. José Miguel Barandiaran : source centrale de la systématisation des anciennes croyances populaire (reformulation en espagnol de ce qui a été collecté en basque; théorisation; élaboration d'un "dictionnaire" etc...), docs 1 et 3. Seul y échappe forcément le doc 2, antérieur au XXème siècle.

II. Tradition et rupture

II. 1. Duvoisin collecte des récits anciens mais les transforme et met en scène en s'éloignant des sources orales;

II.2. Conceptualisation de l'espace naturel: de Jose Miguel de Barandiaran au Quosque tandem d'Oteiza, à la Cosmogonie de Bazterretxea. Des anciens cromlechs des cols de montagnes aux nouveaux cromlechs conceptualisés dans l'esprit des artistes basques, montrés, dans des musées, occupant l'espace des villes, parfois les espaces naturels (Oteiza, Bazterretxea), via les docs 2, 3 et 1.

II.3. Le récit traditionnel (doc. 2) rentre dans un nouvel imaginaire poétique, une nouvelle mise en page (doc. 1) : de Jose Miguel de Barandiaran et Jorge Oteiza au poème Barandiaran de Mimodrames et Icônes : le rythme, l'image le nombre (docs 1 et 3);

III. Un imaginaire avant-gardiste

III.1. Le récit traditionnel attaché à la ruralité (doc. 2) est devenu urbain (doc 1 et 3). Les anciens vestiges basques cultuels (architecturaux) liés à d'anciennes croyances opératives, étaient situés parmi les éléments naturels (forêts, montagnes);

III.2. L'avenir est dans la ville écrit le poète Juan Mari Lekuona (Hiria etorkizun, MI, doc. 1). Réflexion dans laquelle se retrouvent les sculpteurs Oteiza et Bazterretxea avec Juan Mari Lekuona. Les anciens dieux ont quitté les forêts et les montagnes du Pays basque et ont fait irruption dans la ville;

III. 3. La tradition orale, le passé rupestre et architectural seront racontés d'une nouvelle manière, en une langue riche d'images, patiemment élaborée par le poète Juan Mari Lekuona qui revendique une voie ouverte pour la poésie, autre que celle offerte par le "bertsolarisme" versifié. Tout en se réclamant de l'esthétique de la tradition véhiculée par chants et récits traditionnels, il se rattache en effet à une histoire beaucoup plus collective, et "universelle" (orobia) : Ange aux six ailes et itinéraire bonaventurien; "cube magique", carré à six faces aux couleurs. Stabilité et changement (docs 1 et 3).

Les 3 documents parlent de tradition et de transformation. Duvoisin collecte des récits encore vivants (opératifs) dans une vallée encore bascophone au XIX^{ème} siècle mais il les réécrit, les scénarise pour les publier en feuilleton dans la presse. Il s'éloigne alors forcément des conteurs et conteuses dont il a quand même conservé le nom dans ses carnets. Au XX^{ème} siècle, Oteiza, et à sa suite Bazterretxea, sont fascinés par les récits basques où apparaissent des figures mythiques, récits collectés chez les anciens dans les premières décades du XX^{ème} siècle par Barandiaran (doc2, et 3). Tous deux, de manière différente, sont interpellés par les monuments-sculptures d'un passé pré-chrétien (rupestre, mégalithique etc.), ils en tirent des représentations esthétiques en rupture, très éloignées des productions figuratives folklorisées qui leur sont contemporaines (deuxième moitié du XX^{ème} siècle) sur le plan local. Néanmoins, leurs productions sont en phase avec les oeuvres avant-gardistes avec lesquelles ils entrent d'ailleurs en compétition sur le plan international. Le poète Juan Mari Lekuona a été fasciné par les récits contés dans les chants traditionnels basques, dans les contes et comptines en basque recueillis dans le monde rural par son oncle l'ethnologue Manuel Lekuona. Il a lu aussi les récits de Barandiaran, médité sur Quosque tandem... d'Oteiza.

Il entraîne ainsi le lecteur en une déambulation labyrinthique (cf. Itinerarium mentis...) quasi onirique dans laquelle l'oralité basque (chansons et récits traditionnels) est omniprésente : anciennes plaintes, lieux sacrés aux parois peintes ou aux murs

agrémentés de fresques, mégalithes et tumulus-cromlechs, témoins de gestes disparus. La matière poétique étant là au service d'une mémoire renouvelée, d'un langage neuf. Juan Mari Lekuona élabore ainsi, dans Barandiaran comme dans chacun des poèmes de Mimodrames et Icônes, et "sans autre but que la beauté", une construction poétique savante "libre d'entraves méthodologiques", orchestrée de rythmes et d'images fortes (fascinantes) et d'un lexique très élaboré fondé sur ce qui est "neuf et surprenant" (il faut comprendre "avant-gardiste") en poésie.

TRADUCTION ET POINTS DE RÉFLEXION

2-Traduction :

- Les candidats devaient traduire en français un extrait d'un texte - source écrit en langue basque, *Beribilez (En automobile, 1931)* de Jean Etchepare, intitulé "Nabarrako hiri-nausian" (Cf. texte en basque en Annexes) et répondre à deux points de grammaire figurant dans le texte source en langue basque, ce qui permet au candidat de "mobiliser (ses) connaissances linguistiques". Une proposition de traduction, accompagnée d'une analyse des deux points de grammaire à traiter en français, est présentée ci-dessous,
- Les candidats devaient traduire en langue basque un extrait d'un texte de Pierre Loti (cf. en Annexes) tiré du *Roman d'un enfant* (1890) suivi de l'analyse en français d'un point de langue. Une proposition de traduction avec analyse de la question grammaticale est présentée ici.

Dans la capitale de la Navarre

Nous rentrons dans Pampelune par une montée en pente douce, du côté où se trouvent les nouvelles casernes. Nous pénétrons plus avant, parmi de grandes bâtisses qui sont dans leur prolongement, toutes ces maisons étant elles-aussi de construction récente.

Déjà, nous avons ouï dire que Pampelune s'améliorait d'année en année, en devenant toujours plus belle, plus propre et aussi mieux éclairée grâce à l'eau et à l'électricité acheminées de loin. Nous ne pouvons nier que nombreux sont les progrès (nombreuses sont les avancées), comme nous ne sommes toutefois ni un jour de marché ni un jour de fête, il n'y a guère de monde dans les rues; si nous ne nous souvenions du bouillonnement de folle gaîté que font naître, année après année, durant une semaine, les fêtes de la Saint Firmin (San Fermín?), nous irions jusqu'à dire que Pampelune vit en léthargie (à moitié endormie).

Dans l'automobile, mon compagnon de voyage jette un coup d'oeil à la montre à gousset qu'il a suspendue au filet qui se trouve au-dessus de sa tête : midi vingt. N'est-il pas trop tard, pour visiter les monuments de la cité?

Jean Etchepare, *En automobile* (1931)

1. **Datxikola** : Forme finie du verbe « atxiki » 'tenir', d'alignement absolutif-datif, les deux actants étant de troisième personne du singulier. Ladite forme est aujourd'hui lexicalisée et signifie « attendant » (Cf. Lexique Français-Basque J.-B. Orpustan), "contigu", d'"affilée" (Cf. lexique Français-Basque J.-B. Orpustan). "Jarraikian" a un sens équivalent ((Cf. Lexique Français-Basque J.-B. Orpustan).

2. **Nehor guti**. Locution composée du pronom "nehor" qui signifie généralement "personne" et qui commande aujourd'hui un verbe à la forme négative. Mais accompagné de l'adverbe de quantité "guti" (peu) il signifie "peu de monde" ou "presque personne" et le verbe est à la forme affirmative : "nehor guti DA".

"Poeten batzarra"

Amaren lehenkusi bat Parisen bizi zen, bertze hegian. **Haren** emazteak aurpegiz (begitartez) Sévigné anderearekin egite handikoa zenak, efetu hori indartzen zuen bere kuzkulu urreztatatu miresgarriak Mende Handiko modan ezarriz, espainol-hor (espainol-zakur) baten belarriak bezala; huts hura baizik ez zuen funtsean, eta poetisa izaitarena, hartaz kanpo argia zen eta bihotz onekoa, eta bazuen eneganako atximendua, honek ere, haren zinezko iloba izan banintz bezala. Astean behin, dutea eskaintzen zien delako "Poeten batzarreko" kideei, bera talde horren partaide izanik. Oi! ortzegun arrats guziz abantxu leku hartan (han) kurutzatu nuen mundutto berezia !

Haren/bere: 1. Ici, l'utilisation du possessif non-réfléchi *haren* s'impose puisqu'il n'a pas d'antécédent (et qu'il n'y a donc aucune relation anaphorique) dans la phrase dans laquelle il est employé. Haren/bere: (Cf. Lexique Français-Basque J.-B. Orpustan 4.4 Possessif de troisième personne réfléchi et non réfléchi, pp 18-19)

B. ÉPREUVES D'OPTION

L'Arrêté du 19 avril 2013 paru au Journal Officiel du 27 avril 2013 fixe la réglementation concernant l'épreuve optionnelle des CAPES de basque, breton, catalan, créole, occitan-langue d'oc.

Ainsi, le candidat aux épreuves du CAPES de basque peut choisir entre les options suivantes: français, histoire et géographie, anglais, mathématiques.

D'après ledit Arrêté, le cadre juridique des épreuves à option du CAPES externe de Basque est défini comme suit "Pour le basque, le catalan, le créole, l'occitan-langue d'oc : français, histoire et géographie, anglais, espagnol. Option français : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de lettres. Option histoire et géographie: première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe d'histoire et géographie. Option anglais et option espagnol : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de langues vivantes étrangères : anglais ou espagnol. Option mathématiques : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de mathématiques. L'épreuve lui permet de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs. Coefficient 2."

ESPAGNOL

Six candidat(e)s se sont présenté(e)s à l'option d'Espagnol.

Comme les années passées, une grande disparité a été enregistrée, tant au niveau du traitement du sujet qu'au niveau de la qualité de la langue, ce que reflètent les notes attribuées.

L'épreuve unique était composée d'un écrit. La composition devait être rédigée en espagnol. Elle consistait à dégager une problématique et organiser une réflexion à partir de trois documents liés à la question inscrite au programme : « L'imaginaire » : deux textes et un tableau.

Les documents étaient les suivants :

- Un extrait de Miguel de Cervantes, Don Quijote de la Mancha, II, Capitulo XIII, 1615
- Un tableau de Salvador Dali, Cisnes que se reflejan como elefantes, 1937
- Une nouvelle de Julio Cortazar, « Continuidad de los parques » en Final de Juego, 1956

Il s'agissait d'un dossier qui demandait des connaissances littéraires et artistiques globales, avec trois documents de différentes époques et appartenant à des mouvements différents. Le jury attendait bien entendu des connaissances découlant d'une bonne lecture de El Quijote, mais également l'évocation du surréalisme pour Salvador Dali et du fantastique chez Julio Cortazar. Cela n'a pas toujours été le cas, surtout pour le peintre catalan et l'auteur argentin.

D'un point de vue méthodologique, les candidat(e)s doivent apporter un soin tout particulier à la formulation de la problématique. Dans certaines copies, celle-ci restait en effet parfois trop générale, ou bien n'apportait guère car elle manquait de sens. Par

exemple, rédiger une problématique sur la question de la manipulation d'une œuvre littéraire ne se justifiait pas au regard de la spécificité du dossier proposé.

Lorsque le(la) candidat(e) apporte des éléments de réflexion au sein de son analyse, il lui faut obligatoirement expliquer, préciser et justifier ses idées. Il ne s'agit pas de formuler des affirmations sans les étayer. Les correcteur(rice)s doivent toujours être en mesure de suivre le raisonnement tout au long de l'analyse proposée. Le jury a regretté que souvent, les arguments avancés manquent d'explications et de précisions.

D'autre part, l'analyse d'une œuvre littéraire exige de bien marquer la distinction entre l'auteur et le narrateur. Or, soit cette distinction n'apparaissait pas suffisamment dans les copies, soit il y avait une confusion dans l'esprit du (de la) candidat(e) qui se trompait de mot et parlait d'auteur au lieu de parler de narrateur.

En ce qui concerne le niveau de langue, il faut veiller à l'avenir à ne pas commettre d'erreurs grammaticales et de barbarismes verbaux : attention à la conjugaison, aux accords, aux accents (soit manquants, soit mal placés, notamment les accents sur les formes verbales et sur les mots interrogatifs, que ce soient des interrogations directes ou indirectes). Les candidats doivent attacher une attention particulière au bon respect de la syntaxe et de la structure des phrases.

Dans une copie en particulier, le niveau de langue a induit des contre-sens ou des incompréhensions de la part du (de la) candidat(e). Ce même niveau de langue ne lui a pas permis de s'exprimer clairement, ce qui entraînait également des ambiguïtés dans sa rédaction : les correcteur(rice)s ont éprouvé des difficultés pour cerner qui était le sujet de l'analyse (était-ce le personnage de Sancho, dans l'œuvre de El Quijote, ou bien le propre lecteur ?).

Enfin, signalons que les citations doivent illustrer les propos énoncés : le choix des citations doit être judicieux et pertinent par rapport à l'analyse qui précède ou qui suit l'argument avancé.

Pour l'année à venir, le jury se doit d'encourager les futur(e)s candidat(e)s à renforcer leur pratique méthodologique, à améliorer leur niveau linguistique et à consolider leur acquis culturels.

Le jury conclura sur une note positive en soulignant que deux copies se démarquaient de l'ensemble et présentaient un assez bon équilibre entre la maîtrise des outils méthodologiques, avec une analyse fine et pertinente de la question, et un niveau de langue tout à fait convenable, avec une expression nuancée et aisée.

ANGLAIS

Généralités :

L'épreuve d'Anglais du Concours Externe du CAPES de Basque est une composition en anglais d'une durée de 5 heures. L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Avant de décrire l'épreuve elle-même, revenons brièvement sur le programme de l'épreuve. Deux notions (programmes de collège et de lycée) et deux thématiques (programme de littérature étrangère en langue étrangère) sont inscrites au programme du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Notons que l'épreuve d'Anglais du Concours de Basque est commune au CAPES d'Anglais.

Cette année, 2 **notions** figuraient au programme :

- _ l'ici et l'ailleurs
- _ espaces et échanges

Les **thématiques** du programme de littérature étrangère en langue étrangère étaient les suivantes ;

- _ le personnage, ses figures et ses avatars
- _ l'imaginaire

Il faut souligner l'amplitude de ce programme qui permet d'englober beaucoup de champs divers, mais aussi l'impossibilité pour les candidats de suivre un programme défini (corpus de textes, œuvres littéraires, sujets de civilisation, etc...). L'épreuve requiert donc une bonne culture générale, mais aussi des connaissances littéraires, historiques, culturelles, géopolitiques du monde anglo-saxon au sens large, du Canada à l'Australie, de l'Afrique du Sud à l'Irlande. Les supports de l'épreuve peuvent être très contemporains, ou au contraire beaucoup plus anciens, remontant jusqu'au 18^{ème} siècle. C'est donc un problème fondamental pour les candidats : l'absence de références précises, l'amplitude historique, des connaissances à la fois en civilisation et en littérature, un programme fait de notions et de thématiques vagues.

Examinons les modalités de l'épreuve elle-même. Les supports sont deux ou trois textes d'une page chacun en général, mais aussi parfois deux textes plus un support iconographique. L'énoncé quant à lui est très simple : « **Compare and contrast the following documents** ». Il s'agit donc de comparer mais aussi de souligner les contrastes entre ces documents, non pas sous forme d'un simple catalogue de similitudes et de différences, mais de manière dynamique, rationnelle afin de développer une dialectique qui permette d'éclairer les liens implicites entre ces documents, mais aussi leurs différences radicales en termes de vision de la réalité, d'approche littéraire, de prises de position, d'univers référentiel....

C'est donc une épreuve complexe car elle ne demande pas simplement aux candidats de se pencher sur deux ou trois textes en anglais et d'en souligner les convergences et les divergences en termes de lexique, de style, de registre, de ton, etc.... mais aussi en termes de contenus, d'idées, d'opinions, de références culturelles ou historiques. Il faut absolument replacer l'exercice dans un contexte plus large, qui peut être l'histoire contemporaine des documents, les courants littéraires auxquels ils appartiennent, la notoriété de leurs auteurs, les événements auxquels ils font référence. Le candidat doit établir des liens qui relèvent de l'implicite, contextualiser les documents de manière éclairante, en souligner la charge émotionnelle inavouée ou les motivations idéologiques secrètes.

En outre, le candidat doit garder à l'esprit que sa composition requiert une approche méthodologique qui utilise le prisme d'une des deux notions ou thématiques inscrites au programme et mentionnées plus haut. Malgré la brièveté de l'énoncé, la complexité de l'épreuve demande au candidat de solides connaissances historiques, littéraires, mais aussi un fort esprit d'analyse et de synthèse, car il ne peut pas être exhaustif dans une épreuve de 5 heures, il devra donc choisir des lignes directrices claires qui lui permettront de comparer et de contraster les textes de manière significative et raisonnée.

Enfin, rappelons une évidence : de solides aptitudes sont requises en anglais, à la fois en termes de compréhension mais aussi en termes de production écrite. Les textes peuvent être des extraits de romans ou de traités littéraires, des articles de journaux,

des discours politiques, des descriptions d'événements historiques, des analyses d'œuvres littéraires, des poèmes... Les supports iconographiques peuvent être des photos d'époque, des croquis, des dessins satiriques, un extrait d'une bande dessinée... La compréhension de documents aussi divers rédigés en anglais peut être un vrai défi pour un candidat non-spécialiste. Si nous nous référons au Cadre Européen de Compétences en Langues Vivantes, le niveau requis pour cette épreuve est vraisemblablement le niveau C1.

L'épreuve 2016 : les documents.

L'épreuve d'Anglais du CAPES de Basque 2016 comportait trois documents (référéncés A, B et C). Le document A était un texte de Stephen Crane, extrait du roman *The Red Badge of Courage*, datant de 1895. Le document B était un poème de Siegfried Sassoon intitulé « To Any Dead Officer », extrait de *Counter-attack and other poems*, datant de 1918. Le document C était un texte de Tim O'Brien, intitulé « On the Rainy River » extrait de *The Things they Carried*, datant de 1990.

Au préalable, deux remarques s'imposent : tout d'abord, nous avons ici trois documents, deux textes en prose et un poème, ce qui complique l'analyse, le document B appartenant à une catégorie littéraire différente des deux autres et régie par des règles d'écriture différentes. Ce document B est un poème long, au vocabulaire riche, fruit d'une pensée complexe, ayant recours à des expressions particulières : rimes, effets de style, mètre... Un candidat non spécialiste va devoir redoubler d'effort pour le comprendre, et consacrer beaucoup plus de temps à sa lecture que pour un texte classique.

Ensuite, l'amplitude temporelle est frappante : près d'un siècle sépare le document A du document C, le premier écrit à la fin du 19^{ème} siècle, le second à la fin du 20^{ème} siècle. Ces deux textes appartiennent à des univers complètement différents, ils relèvent de structures mentales radicalement différentes. Dès lors, la consigne « compare and contrast » va prendre tout son sens, mais va aussi requérir beaucoup de vigilance, car le candidat doit garder à l'esprit ce fossé temporel irréductible s'il veut éviter erreurs d'interprétation, voire contresens.

Le document A est la description d'un champ de bataille à travers les yeux d'un personnage anonyme dont on parle à la 3^{ème} personne. Le texte est dominé par des images de bruit et de fureur, mais aussi par l'antihéroïsme de la bataille, où les combattants, qu'ils soient officiers ou simples soldats, sont réduits à des attitudes grotesques, mécaniques. La mort est bien sûr présente.

Le document B est un poème à la 1^{ère} personne dans lequel le narrateur s'adresse à une personne qui reste anonyme, mais nous comprenons qu'il s'agit d'un ami du narrateur. Cette personne s'est battue vaillamment dans les tranchées (sans doute celles de la Grande Guerre), mais nous comprenons dès le premier vers qu'elle est décédée puisque le narrateur lui demande : « Well, how are things in Heaven ? » Dans la dernière strophe, le narrateur dit au-revoir à cet ami mort au front et il lui demande de transmettre un message à Dieu. Le ton est amer, la critique de la guerre virulente.

Le document C est un texte écrit à la 1^{ère} personne du singulier. Nous avons accès au monologue intérieur d'un jeune homme qui redoute d'être appelé à se battre au Vietnam car il a peur de mourir ; il ne veut pas se battre, mais sa peur de mourir se double d'une peur panique de s'attirer le mépris et les quolibets des membres de sa

communauté, à tel point qu'il envisage de fuir au Canada, pour se soustraire à la fois à la conscription et au rejet social.

Le thème fédérateur de ces trois documents est bien sûr la guerre, décrite comme un traumatisme majeur, une négation de l'humain, une violation de l'âme. Cette guerre revêt un caractère universel, même si les trois documents évoquent clairement trois conflits différents. Si le fil conducteur qui relie ces trois documents est facile à identifier, il n'en reste pas moins que les trois textes sont radicalement différents dans leur appréhension de la réalité de la guerre, le document A est une plongée au cœur d'un conflit, le document B une ode amère à un ami disparu, le document C parle d'une guerre lointaine mais effrayante. Les motivations des auteurs ne sont pas les mêmes, la proximité avec le conflit et sa perception sont très différentes d'un document à l'autre. La difficulté consiste ici à croiser non pas deux, mais trois textes, et de donner du sens à cet exercice.

Il ne s'agit pas bien sûr de lister toutes les similitudes, puis toutes les divergences entre les trois documents. Le commentaire doit couvrir les trois documents de façon concomitante, et non pas l'un après l'autre : il doit déboucher sur une dialectique éclairante. Pas de plan binaire ou de va-et-vient permanent et purement mécanique.

Pour un corrigé formel de cette épreuve, nous renvoyons le lecteur au rapport officiel publié par le jury du CAPES d'Anglais (épreuves écrites d'admissibilité), la composition en langue étrangère étant commune à l'épreuve en langue étrangère du CAPES de Basque : outre des observations générales et des conseils méthodologiques pour élaborer le commentaire, ce rapport comporte aussi une proposition de corrigé, fort utile pour comprendre les attentes d'un jury de CAPES.

Epreuve 2016 : la copie.

Un seul candidat (ou candidate) a présenté l'épreuve d'Anglais pour le CAPES de Basque en 2016 (note 11,5). Nous nous proposons de faire une analyse rapide de cette copie.

C'est une copie de 6 pages et demie, ce qui constitue un minimum pour une épreuve de 5 heures. Quatre ou cinq pages auraient semblé insuffisantes pour développer une analyse vraiment pertinente. La copie ne comporte pas de ratures et l'écriture est bien lisible, deux atouts non négligeables. Introduction et conclusion sont clairement identifiables, le texte est régulièrement divisé en paragraphes.

L'anglais utilisé n'est pas exempt d'erreurs, mais celles-ci restent relativement mineures, notamment les erreurs lexicales, même si certaines sont déconcertantes car facilement évitables, comme par exemple la confusion entre « lectors » et « readers », ou entre l'adjectif « loose » et le verbe « to lose ». Toutefois, la copie ne comporte pas de fautes majeures, telles que l'oubli de la terminaison « S » à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif, ou le pluriel pour un adjectif (toujours invariable en anglais).

Toutefois, c'est une langue trop simple, elle manque de diversité, de richesse lexicale. Le candidat a souvent recours aux mêmes mots ou expressions, ce qui donne un sentiment de redite. C'est une copie appliquée, mais elle manque de rythme.

Le reproche le plus conséquent concerne la méthode utilisée pour répondre à la consigne donnée. La comparaison entre les trois documents est restée beaucoup trop superficielle, s'attachant surtout aux mots ou aux expressions des textes, donnant lieu à de longues listes d'occurrences lexicales communes sans intérêt. Si la formulation des textes est bien sûr fondamentale, il est absolument nécessaire de la dépasser et d'explorer l'implicite des textes, leurs motivations secrètes, leurs buts inavoués. Trop souvent, la copie ici ne fait qu'écumer la surface, la réflexion manque de profondeur.

Il faut souligner aussi le défaut de contextualisation des documents : elle est pourtant fondamentale pour comprendre précisément les ressorts cachés du texte. Les documents ne sont pas des textes écrits ex nihilo, mais le reflet d'une époque précise, le témoignage d'un vécu inscrit dans la mémoire historique. La copie souffre aussi de déséquilibre car le document B (le poème) est beaucoup moins traité que les deux autres documents.

Enfin, la conclusion dans la copie apparaît malheureusement comme un simple résumé de l'argumentation précédente, alors qu'au contraire elle doit être un dépassement, un véritable aboutissement à la réflexion. La copie donne le sentiment que le candidat, pris par le temps, a terminé son argumentation dans l'urgence.

Quelques conseils

Sans être exhaustif (nous renvoyons encore une fois le lecteur au rapport détaillé du jury du CAPES d'Anglais), nous allons rappeler certains conseils élémentaires pour réussir cette épreuve.

Conseils pour l'épreuve elle-même :

- une lecture **très attentive** des documents est **indispensable** pour éviter les erreurs d'interprétations et les contresens (plusieurs lectures sont recommandées).
- il faut traiter les documents de **façon équilibrée** en évitant **listes d'occurrences, plan binaire ou simple va-et-vient mécanique**.
- il faut que le candidat définisse une **idée directrice clairement annoncée dans l'introduction**.
- l'introduction doit permettre **1) une brève contextualisation 2) la présentation de l'idée directrice 3) l'annonce du plan**.
- le corps de la copie doit être une **progression logique et cohérente**, étayée par des **paragraphes**, en veillant à un équilibre entre la **micro-analyse** et la **macro-analyse**, en général en progressant **du simple au complexe, du mot à l'idée, de plus manifeste au plus implicite**.

- les **citations** doivent être clairement identifiables grâce aux **guillemets** et il faut préciser chaque fois **la source et la ligne de référence**.
- la conclusion doit être un véritable élan, un dépassement de la problématique, **un aboutissement**, et non un résumé, simple retour en arrière sur la composition.
- ménager du temps pour une **relecture** de la copie est absolument **indispensable**.

Conseils pour la préparation à l'épreuve :

- connaissances minimales sur **les grandes périodes historiques et les grands courants littéraires (ainsi que leurs représentants majeurs)**.
- connaissances minimales **des régimes politiques et des institutions du Royaume-Uni** et des **Etats-Unis** en particulier, mais aussi si possible de

l'Irlande, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud.

- maîtriser **les structures et le lexique de base**, enrichir son vocabulaire.
- maîtriser **les structures pour exprimer la similitude et l'opposition**.
- maîtriser la **terminologie de la critique littéraire** et savoir nommer **les figures de style courantes**.
- bien appréhender la **gestion du temps** grâce à des préparations faites dans le temps imparti pour l'examen.

DEUXIEME ENSEMBLE D'EPREUVES : EPREUVES ORALES D'ADMISSION

Les épreuves du CAPES externe de basque faisant partie de ce deuxième ensemble d'épreuves orales d'admission sont soumises à l'Arrêté du 19 avril 2013 *fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré* **NOR : MENH1310120A** paru au Journal Officiel du 27 avril 2013, Le libellé régissant ce deuxième ensemble d'épreuves précise que : " **Les deux épreuves orales d'admission comportent un entretien avec le jury** qui permet d'évaluer la capacité du candidat à s'exprimer avec clarté et précision, à réfléchir aux enjeux scientifiques, didactiques, épistémologiques, culturels et sociaux que revêt l'enseignement du champ disciplinaire du concours, notamment dans son rapport avec les autres champs disciplinaires."

A. Epreuve de mise en situation professionnelle.

"L'épreuve prend appui sur un **dossier proposé par le jury**, composé de documents se rapportant à l'une des notions de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente: textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties :

1. une **première partie en langue régionale** consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un entretien en langue régionale durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation ;
2. une **seconde partie en langue française** consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve."

Durée de la préparation: trois heures; durée de l'épreuve: une heure (première partie: exposé: vingt minutes; entretien: dix minutes; seconde partie: exposé: vingt minutes; entretien: dix minutes); coefficient 4.

B. Epreuve d'entretien à partir d'un dossier. L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique **en langue régionale** en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue régionale. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa

présentation et de l'analyse de son intérêt. **La seconde partie de l'entretien se déroule en français.** Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République. Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes. La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve. Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie) ; coefficient 4. "

A. ÉPREUVE1 : MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

A l'occasion de la session 2016, le jury a évalué cinq prestations et a attribué les notes suivantes : 12 ; 15,5 ; 12,5 ; 17,5 ; 17,5

Moyenne : 15/20

Dossiers en langue basque tirés au sort lors de cette session 2016

1. Un dossier à dominante culturelle centré sur le thème des migrations basques
2. Un dossier centré sur le thème de l'émancipation féminine
3. Un dossier à dominante littéraire sur le genre de l'autobiographie

Ces dossiers figurent dans les annexes du présent rapport.

Remarques sur les prestations de la session 2016

Le jury a constaté que les candidats de la session 2016 avaient bien préparé cette épreuve de Mise en situation professionnelle. Comme l'indiquent la qualité des notes attribuées, les cinq candidats admissibles ont produit de bonnes prestations orales, et ils ont tous su organiser leur présentation du dossier.

Pour cette épreuve le candidat doit montrer :

- qu'il possède les aptitudes à l'analyse, à la synthèse et à l'expression orale ;
- qu'il connaît les contenus d'enseignement et les programmes de sa discipline en collège et en lycée ;
- qu'il a réfléchi aux finalités de sa discipline et à sa relation avec les autres matières enseignées dans l'établissement ;
- qu'il est en mesure, au cours de l'entretien, de porter un regard critique sur la présentation qu'il a proposée et sur les réponses qu'il a fournies au jury.

La grille d'évaluation élaborée par le jury figure dans les annexes du présent rapport.

Les dossiers peuvent être classés par familles ou par genres. Les deux types de dossiers les plus représentés dans cette épreuve sont construits autour d'un thème d'ordre culturel ou bien autour de l'étude d'un corpus littéraire (un long passage d'une œuvre littéraire ou un ensemble d'extraits d'œuvres littéraires). Le jury rappelle que le professeur de basque est chargé de faire travailler ses élèves à la fois sur les domaines de la langue, de la culture et de la littérature.

1. Azterketaren lehen zatia (euskaraz)

Txostenaren aurkezpena

Lehen partean, proposatuak diren dokumentuak euskaraz aurkezten dira. Kandidatuek elementu guztiak baliatu behar dituzte (autorearen izena, dokumentuaren izenburua, dokumentu mota, argitalpen urtea...). Ez da aski paratestuko elementu guztiak banazka berriz hartzea, informazio berriak gehitu behar dira, txosteneko elementuen

argitzeko. Kandidatuek jakin behar dute tituluaren bereizten (ipuin, olerki, eleberri, kapitulu...) baita ere edizioen bereizten (adibidez Le Dauphin itsasontziko gutunak 1757-2016).

Aurkezpenak motza izan behar du (gehienez 5 minutu). Dokumentu bakoitzaren gai nagusia eman behar da, autoreei buruz informazio zehatzak ekarri (sortze/heriotze, obra nagusiak, mugimendu literario eta kulturalak...), dokumentua bere testuinguru historikoan, literarioan, kulturean kokatu.

Dokumentu bakoitza aurkeztu eta, kandidatuek dokumentuak elkarren artean lotu behar dituzte, azpimarratuz zein diren berdintasunak eta ezberdintasunak. Azterketa honen helburuetatik bat da segurtatzea Euskarako irakasle gaiak oinarritzko ezagutzak dituela euskal kulturaren, baita ere ikustea dokumentuen analizatzeko metodologia menperatzen duen. Horregatik, txostena argiki aurkeztu behar da, problematikaren ateratzeko gisan. Dokumentuen arteko ezberdintasunak altxatu behar dira, horiek egiten baitute txostenaren aberastasuna.

Terminologiaren aldetik, kandidatuek hiztegi egokia baliatu behar dute, bereziki analisia literarioarentzat: *lerro, neurtitz, pasarte, koplak, autore, narrazioa, testu zati,...*

Dokumentuaren analisia

Txostenaren analisiaren ondotik, kandidatuak lehen dokumentuaren azterketa egingen du (gaiak zehazten duen bezala). Dokumentu horrentzat eman beharko ditu: edukia, problematika, eta irakurketa ardatz bat. Kandidatuak egiaztatuko du dokumentuaren egitura zatiketa eta azterketa.

Dokumentu nagusia aztertzen delarik, epaimahaiak azpimarratzen du beharrezkoa dela funtsa eta forma elgarri lotuak izan daitezen. Kandidatuek zehaztu behar dute adibidez figura erretorikoek zein efektu eragiten duten irakurlearentzat. Bestalde, alor semantiko baten osatzeko hitz bakar bat baino gehiago beharrezkoa da.

Testu literario bat delarik, figura erretorikoak iruzkindu behar dira. Denak banazka izendatzea baino hobea da testuan gutiago altxatzea baina bakoitza analizatzeko, esplikatzeko zein den beren tokia testuan, zer ekarpen egiten dion testuari... Kandidatuak erakusten du testuaren interpretazio baten egiteko gai dela, baina interpretazio bortxatua egin gabe, kontra zentzuekin adibidez.

Dokumentu nagusiaren analisia konklusio batekin bukatzen da. Ideia nagusiak berriz hartzen dira molde trinkoan, analisia errepikatu gabe. Sintesia honek berriz hartzen ditu aipatuak izan diren ideia nagusiak, sarreraren emana izan den problematikari ihardetsiz. Bukatzeko, beste dokumentu eta beste azter molde batzuk proposatzen ahal dira, luzapenak adibidez. Epai mahaiak aholkatzen du 3-4 minutu atxikitzea konklusioarentzat.

Aurten aztergai ziren 3 dokumentu nagusiak hauek ziren:

- Jean Hiriart Urrutyren *Emazteak boz-emaile* prentsa artikulua zati bat (*Eskualduna* 1913). Emazteen bozka eskubidea du aipagai testu honek Frantzia eta Ingalaterran. Kazetariaren doinu ironiko satirikoa kontrako iritzien baten zerbitzuko agertzen dira.

- Le Dauphin itsasontziko gutun bat (1757-2016), Joana Duhaldek idatzia. Gutunak 1757an Baionatik Kanadako Louisbourg Île-Royalera buruz abiatu zen

ontzitik heldu dira. Ontziak berrehun bat gutun garraiatzen zituen, horietako franko euskaraz idatziak, 50 bat, Louisbourgen bizi ziren euskaldunei idatziak.

- Xabier Mendigurenen *Errekarteko koadernoa* liburutik ateraia zen « Arantzamendi eta Aranburu baserriak » kapituluko zati bat (2001). Obra autobiografiko honetan, Xabier Mendiguren bere biziko baserriaz eta aitonaz oroitzen da. Euskal kulturaren erro sakonak dituzten bi kontzeptu hauek hautatzen ditu, irakurlearekin konplizitate bat sortuz.

2. Deuxième partie de l'épreuve (en langue française)

Rappel des modalités de l'épreuve

Ce second volet de l'épreuve vise à évaluer les « pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques » proposées par les candidats, à partir des documents fournis par le jury sous la forme d'un dossier composé de « documents de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves ». Cette seconde partie est en français et elle requiert « une qualité de l'expression en langue française ». Le candidat dispose de trois heures de préparation pour les deux parties (en basque et en français), et d'une heure d'épreuve : soit vingt minutes d'exposé assorties de dix minutes d'entretien avec le jury, pour chacune d'entre elles. La gestion du temps est primordiale et le travail d'analyse de la première partie trouve naturellement son prolongement dans la construction du projet pédagogique. Les candidats qui se concentrent sur les idées clés du document analysé et sur ses enjeux et caractéristiques littéraires, culturels ou artistiques proposent souvent des activités langagières pertinentes.

Déroulement de l'épreuve

Voici le type de libellé proposé au candidat :

II. EN FRANÇAIS. Pour répondre aux questions suivantes, vous vous appuyerez sur l'ensemble du dossier

- 1. Quelles connaissances spécifiques de la culture basque ces documents vous permettraient-ils de faire acquérir aux élèves ?*
- 2. À quel niveau de classe et à quelle notion du programme entendriez-vous rapporter votre projet ? Justifiez votre choix.*
- 3. Dans quel ordre étudieriez-vous les documents de ce dossier ? Pourquoi ?*
- 4. Quelles difficultés, spécifiques à ces documents, pourraient rencontrer vos élèves ? Quelles démarches pourriez-vous envisager pour y remédier ?*
- 5. Quels outils linguistiques ce dossier permettrait-il de faire acquérir ou de réactiver ?*
- 6. Quelles activités langagières (CE, EE, CO, EO, IO) mettriez-vous en œuvre en fonction de votre projet pédagogique ?*

Remarques faites par le jury à propos des 6 libellés proposés

1. Quelles connaissances spécifiques de la culture basque ces documents vous permettraient-ils de faire acquérir aux élèves ?

Le jury a proposé 3 dossiers, avec une très large variété de documents : textes littéraires, documents vidéo, articles de presse, textes historiques, documents iconographiques. Pour répondre à cette première question, le jury préconise une contextualisation temporelle, géographique, socio-culturelle de chaque document dans un premier temps, avant de proposer une problématique commune à l'ensemble du

dossier. De quelle façon ces documents rendent compte d'une problématique propre à la culture basque ? Les candidats au CAPES de Basque doivent avoir une connaissance précise de la culture basque, des œuvres majeures, des courants de pensée, des époques ayant marqué l'histoire du Pays basque. Cette culture constitue le socle sur lequel repose le choix pertinent des supports pour le futur enseignant qu'il sera.

2. À quel niveau de classe et à quelle notion du programme entendriez-vous rapporter votre projet ? Justifiez votre choix.

Le choix de la classe est très important. Le jury apprécie particulièrement de la part des candidats qu'ils aient une connaissance de l'enseignement des langues régionales dans le système éducatif français et qu'il manifeste de l'intérêt pour la réalité de l'enseignement du basque. Le candidat choisit un niveau de classe qui doit être justifié et toujours mis en relation avec la problématique du dossier.

3. Dans quel ordre étudieriez-vous les documents de ce dossier ? Pourquoi ?

Chaque document a une valeur propre. L'ordre des documents tel qu'il sera abordé lors de la séquence doit suivre une certaine logique qui ne correspond pas forcément à un ordre chronologique, et accompagner la progression des élèves. En effet, débiter une séquence par un document iconographique pour ainsi permettre aux élèves une approche par l'image n'est pas toujours un choix pertinent. Certains dossiers démontrent que placer le document iconographique en milieu ou en fin de séquence permet par exemple de consolider le lexique étudié.

4. Quelles difficultés, spécifiques à ces documents, pourraient rencontrer vos élèves ? Quelles démarches pourriez-vous envisager pour y remédier ?

Dans un premier temps il est demandé aux candidats de répertorier les éventuelles difficultés pouvant être rencontrées par les élèves, mais toujours en lien avec l'objectif global de la séquence. Il s'agit de difficultés linguistiques (lexique, syntaxe, orthographe), difficultés culturelles (connaissance du domaine basque), difficultés pragmatiques (méthode). Ensuite, le candidat doit exposer les stratégies de remédiation envisagées, sans se limiter à un travail en îlots, un travail au CDI, des recherches sur internet, etc. Pour élargir la réflexion pédagogique et didactique, il est intéressant de croiser plusieurs champs disciplinaires tels que le français ou l'histoire. Il est toujours bienvenu de mettre en perspective un auteur basque dans un courant européen ou français de la même époque. Par exemple, l'accès au droit de vote pour les femmes en France doit être compris dans un contexte historique européen (mouvement des Suffragettes en Angleterre).

5. Quels outils linguistiques ce dossier permettrait-il de faire acquérir ou de réactiver ?

Cette question permet d'évaluer la capacité des candidats à nommer les outils linguistiques, ce qui se traduit notamment par une bonne maîtrise de la terminologie grammaticale. Le candidat doit opérer des choix parmi les outils principaux dont les élèves auront besoin lors de la séquence, et en fonction de leur niveau linguistique. Les outils linguistiques sont étroitement liés aux activités langagières proposées par le candidat.

6. Quelles activités langagières (CE, EE, CO, EO, IO) mettriez-vous en œuvre en fonction de votre projet pédagogique ?

Cette question traite des activités langagières et également d'une proposition de projet de séquence. Il est important de varier les activités si toutefois le passage de l'une à l'autre est justifié. En EE, il n'est pas envisageable de demander aux élèves de « rédiger à la maison ce qui a été vu en classe ».

Conseils aux candidats

Lors de l'entretien, le jury propose des pistes de réflexions aux candidats qui sont autant de possibilités d'améliorer leur prestation. Le candidat doit montrer qu'il est ouvert au dialogue et qu'il est capable d'argumenter ou de remettre en question ses propositions. En effet, l'entretien vise aussi à souligner les incohérences éventuelles, et dans ce cas, le candidat doit saisir l'occasion qui lui est faite de corriger son erreur.

L'entretien avec le jury est un temps d'échange que le candidat doit impérativement mettre à profit pour éclaircir, compléter et corriger son propos. Concernant la qualité de l'expression en français, il est impératif de s'exprimer dans une langue correcte et élégante, le recours à un lexique clair et précis est exigé.

B. ÉPREUVE2 : EPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER. L'épreuve porte :

À l'occasion de la session 2016, le jury a évalué cinq prestations et a attribué les notes suivantes pour cette épreuve : 12; 12,12; 13,70, 14,75, 15,75.

Moyenne : 13,66/20

ANNEXES

ANNEXE1 : A. EPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

I. *Euskaraz*. Dokumentuak aurkeztuko dituzu elkarren arteko harremanak esplikatuz. Ondotik lehen dokumentua zehazki aztertuko duzu.

II. *En français*. Pour répondre aux questions suivantes, vous vous appuyerez sur l'ensemble du dossier.

1. Quelles connaissances spécifiques de la culture basque ces documents vous permettraient-ils de faire acquérir aux élèves ?
2. À quel niveau de classe et à quelle notion du programme entendriez-vous rapporter votre projet ? Justifiez votre choix.
3. Dans quel ordre étudieriez-vous les documents de ce dossier ? Pourquoi ?
4. Quelles difficultés, spécifiques à ces documents, pourraient rencontrer vos élèves ? Quelles démarches pourriez-vous envisager pour y remédier ?
5. Quels outils linguistiques ce dossier permettrait-il de faire acquérir ou de réactiver ? Quelles activités langagières envisagez-vous de mettre en place (compréhension de l'écrit, expression écrite, compréhension de l'oral, expression orale, interaction orale) ?
6. Quelles activités langagières mettriez-vous en œuvre en fonction de votre projet pédagogique ?

Rappel des Dossiers en langue basque tirés au sort lors de la session 2016

1. Un dossier à dominante culturelle centré sur le thème des migrations basques
 2. Un dossier centré sur le thème de l'émancipation féminine
 3. Un dossier à dominante littéraire sur le genre de l'autobiographie
- Ces dossiers figurent dans les annexes du présent rapport.

COMPOSITION DU DOSSIER SUR LE GENRE DE L'AUTOBIOGRAPHIE

(5 documents)

1. «Arantzamendi eta Aranburu baserriak», *Errekarteko koadernoa*, Xabier Mendiguren, Elkar, 2001;
2. "Oso gaztea nintzela", *Festa aldameneko gelan*, Mariasun Landa, Erein, 2007.
3. «Nire zaletasun handiena», *Azukre xehea, gatz larria*, Mikel Hernandez, Alberdania, 2010;
4. « Apendiz sartu –Langile mundua », *Ahularen indarra*, Daniel Landart, Elkar, 2011;
5. *Ahularen indarra, Orroitzapenak, laborari semea, eskulangilea*, Daniel Landart, Elkar, 2011. Estalgia.

1

Arantzamendi eta Aranburu baserriak (Xabier Mendiguren, *Errekarteko koadernoa*)

Arantzamendi eta Aranburu baserriak ikustera joan naiz gaur, abenduak 25, Eguberri eguna. Aspaldian igo gabe nengoen alde horretara, urte asko, 25 igual, mutikokoxkorra artean. Eta hala ere neure-neureak izan ditut bitarte honetan guztian, etxetik bertatik ikusten baintuen egunero-egunero : sukaldeko leihotik ezkerrarantz begiratu

eta hantxe neuzkan, Loinaztik gora, Antzamendi, Anbu Goikoa eta Azpikoa, Mendizabal...

Lehenago izaten zen hori ordea. Izan ere etxe-sail bat ari baitira eraikitzen orain, gurearen ezkerretara, alde horretako ikuspegi guztia jaten digula. Zimenduekin ari ziren orain dela gutxi arte, baina dagoeneko iritsi dira teilatura. Hormigoizko hagen artetik ageri dira oraindik belardi-zati batzuk eta etxe koxkorren bat, baina aurki hasiko dira adreiluak jartzen eta orduan erabat eta betiko desagertuko dira hango bazterrak, gure sukaldeko leihoarentzat behintzat.

Ez da berez galera handia ; ez da halakoetatik tragediarik zertan egin, baina hala ere izorramendua zait, zertan ukatu. Oharkabean pasatu ohi zaizkigu hainbat ondasun-modu, galtzen ditugun momentua arte. Hala baserri horien ikusmena ere : begientzako atsedeen-leku zirela esan liteke ; noiznahi begiratu eta beti hantxe, zerua goian, pinuadiak behean, hodeiertzaren soslai antzekoa. Urtaroei erreparatzeko sentiberatasun gutxitxo izaten dudan arren, nahi gabe ere ikusiko nituen elur-pinuadiak negu partean, adaxka gorrituak udazkenean, bazterrak berdatzen, udaberriak aurrera egin ahala... Ez nadin kursia izan, haatik : edonork daki hobe dela etxe aurrean mendi puska bat edukitzea, buelta osoan bizilagunen etxe balkoiak besterik ezin ikustea baino.

Lapurtu didaten bista berreskuratuko edo berriz ikusiko ez dudanari betiko agur esateko, hor joan naiz bada, aldapa pikoan gora, eguberri goiz honetako eguraldi goxoa aprobetxatuta, halako jai berezietan bideak ia hutsik egoten baitira gainera.

2

Oso gaztea nintzela

(Mariasun Landa, *Festa aldameneko gelan*)

« *La vie est ailleurs* » Sorbonako grafitia, 1968.

Ez da erraza gogora ekartzea juxtu noiz sortu zitzaigun asmoa eta nola joan zen guregan ernetzen eta errotzen. Eta askoz zailagoa, bat gaztea baldin bada eta buruan hainbat desira kontrajarri baldin baditu.

Oroimenaren museoan gordetako pasarte 1968ko maiatzaren azkenetan kokatzen da. Nire gelan nagoela, ustekabean, aita sartzen zait gelara eta ez-ohizko galdera jaulkitzen dit :

- Jakin al daiteke erlijioa praktikatzen duzun ?

Gogoan dut lasai eta bare begiratu niola, itxuraz ; kinka hartan, nire heldutasun irrikatuari ustez zegokion egoeraren kontrola erakutsiz.

-Mezetara joaten naizen jakin nahi al duzu ?

Kosta egin zitzaidan ohiz kanpoko egoera hark sortzen zidan izua gaintitza : ekaitzak eta liskarrak iragartzen zituen...

- Ba ez, ez naiz mezetara joaten.

Eta ezinbestean gogorkeria ukitu bat erantsi nion nire keinu neurritsuari ; artean kontrolatu ezin nuen zerbait zen, baina tradizio handikoa gure familiako eztabaidetan.

Aitak ez zuen asmatu ezer esaten, edo, behintzat, nik ez nuen gogoan gorde. Uste dut amaitutzat eman zuela gomendatu zioten egitekoa eta, atea itxi eta joan zen, zer esatera zihoan ahaztu izan balitzaio bezala.

Izan ere, oso gaztea nintzela pertsona heldutzat neukan neure burua.

Izatez berarena ez zen premiak bultzatuta sartu zen aita nire gelara : amak beahartu zuen, bere erara, bigarren maila estrategiko batetik, etxean nork agintzen zuen erakustera. (...) Halako esaldiaz armaturik nire lurraldean sartu izanak esan nahi zuen alarma gorritik hurbil zegoela etxeko egonezin maila.

Zergatia Parisa bidaiatzeko nire asmoa zen, hurrengo ikasturtean han geratzeko erabaki sendoa, hiri hartan lan egitekoa eta frantsesa ikastekoa.

3

Nire zaletasun handiena

(Mikel Hernandez Abaitua, *Azukre xehea, gatz larria*)

Nire zaletasun handiena, garai hartan, literaturarekin batera, literatura baino garrantzitsuagoa, musika zen. Txikitan entzuten nuen gehiena aitzak diskogailuan ipintzen zuen klasikoa zen. Gainera, aitari asko gustatzen zitzaion bere seme-alabekin laukoteak osatzea abestiak modu polifonikoan kantatzeko, oso atsegin zuen nork zein tonu kantatu behar zuen agintzea. Eta horrela egiten genituen gure bidaiatxoak gure *Seat 600* txikian, kantu kantari. Horrez gain, elizako musika zegoen, edo herriko txistulariena, edo Elgoibarko Bandarena, igandero adi zitekeena herriko plazan, oso ona benetan. Ikastetxeko abesbatzan ere kantatzen nuen. Taldeko solista nintzen, erdibana beste batekin. Badaezpada ere abesbatzak bi solista bazituela esan nahi dut, gaurko futbol talde batzuek bi aurreralarirekin jokatzen duten bezala. Halako batean The Beatlesen *Hard Day's Night* filma bota zuten telebista frankistan. Hori nolabaiteko irekiera ideologikoaren ondorioa izan zela ikasiko nuen urte batzuk geroago. (...) Niri ez zitzaizkidan pilota partiduak gustatzen aitari bezala. Baina *The Beatles* izeneko talde hura, bai. Bananduta zeudela esan zidan lagun batek nire desilusiorako. Hiru urte berandu iritsi nintzen. 1973an geunden.

4

Aprendiz sartu

(Daniel Landart, *Ahularen indarra*)

Premier extrait-Lehen pasartea :

Baiona Handia auzoko *Louise-Darracq* karrikan zegoen *Imprimerie Darracq* moldiztegia 1960-eko azaroaren 28an sartu nintzen.

Imprimeria *Résistance Républicaine* sozietate anonimoak kudeatzen zuen, Jean Garat jaun medikua buru zeukala.

Donoztiritik Baionara, autobusean etorri nintzen. San Andreseko plazan gelditu zelarik, ttantta Julie agertu zitzaidan eta biak, oinez abiatu ginen imprimeriari buruz. Hara heldu orduko, jadanik hamarrak eta erdiak pasa !

Gabriel Bourthayre kontramaisuak bere bulegoan premiazko argitasunak eman zitzaidan eta ene laneko lekura eraman ninduen. Tipografia gunea lehen solairuan zegoen. Lantegia zeharkatzean, bizpahiru langileek agur gisa buruaz keinu bat egin zidaten.

Altzari bereziak nonahi bazeuden. Armairu apal baten aitzinean gelditu ginen. Armairuak gaina pulpitu itxurakoa zeukan. Kontramaisuak armairutik tirant edo tiradera bat atera zuen, eta pulpituaren gainean pausa. Zurezko tirant haren barnean, plomuzko hizkiak, dozenaka... (...)

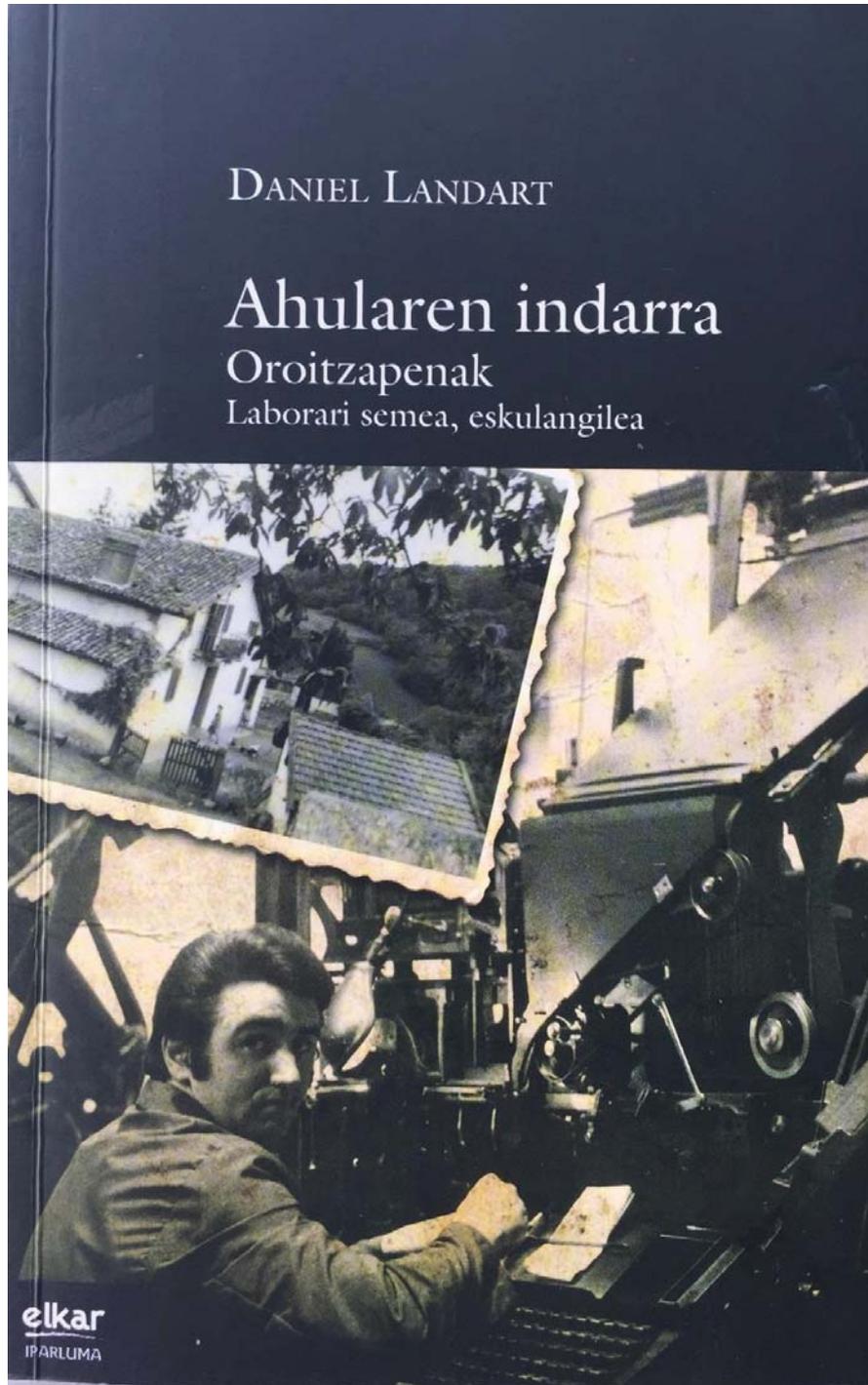
Deuxième extrait-Bigarren pasartea :

Langile mundua

Astelehen goizetan, autobusez lanerakoan, gogoetatsu nengoen. Laborari mundua eta langile mundua erabat ezberdinak zitzaizkidan. Eta ni, batetik bestean, egun batetik bestera sartua ! Lantegira nindoan, laborari izpirituarekin. Gainera, ez edozein laborarirenarekin. Beste langileak ikustean, ene baitan egiten nuen : « Horiek langileak ditu. Ni nagusi-semea nauk ». Aprendiz txar bat baizik ez nintzen, baina ene

izpiritua jadanik markatua neukan. Batzuetan pentzaten nuen langile mundua ez zela enetzat egina !

Alabaina, ordu arte ezagutu bizimoldaren eta imprimategikoaren artean ikaragarriko diferentzia bazegoen : egun osoa lau pareta handiren artean, zeruaren kolorerik eta bazter berderik ikusi gabe, eta gainera, bost linotipiek eta beste mekanikek egiten zuten azantza jasan behar ! Leku hetsi eta hertsu hartan, Donostirir gozatu libertatearen eskasia bortizki senditzen nuen.



*

ANNEXE2. B. COMPOSITION DU DOSSIER SUR LE THÈME DE L'EMANCIPATION FÉMININE

Le dossier suivant est composé de 4 documents :

Ondoko dozierra 4 dokumentuz osatua da :

Document 1 : Emazteak boz-emaile, *Gontzetarik jalgiaraziak*, J Hiriart Urruty, Eskualduna, 1913, www.klasikoak.armiarma.eus

Document 2 : *Kattalinen gogoetak* (deux extraits), Piarres Arradoy, 1955, ELKAR

Document 3 : *Zergatik Panpox ?*, Arantxa Urretabizkaia, 1997, Erein

Document 4 : mp4, Itxaro Borda, « Oso zaila egin zitzaidan lesbiana naiz esatea », Eitb.eus, 2016, 2min41

I. *Euskaraz*. Dokumentuak aurkeztuko dituzu elkarren arteko harremanak esplikatuz. Ondotik lehen dokumentua zehazki aztertuko duzu.

II. *En français*. Pour répondre aux questions suivantes, vous vous appuyerez sur l'ensemble du dossier.

1. Quelles connaissances spécifiques de la société basque ces documents vous permettraient-ils de faire acquérir aux élèves ?

2. À quel niveau de classe et à quelle notion du programme entendriez-vous rapporter votre projet ? Justifiez votre choix.

3. Dans quel ordre étudieriez-vous les documents de ce dossier ? Pourquoi ?

4. Quelles difficultés, spécifiques à ces documents, pourraient rencontrer vos élèves ? Quelles démarches pourriez-vous envisager pour y remédier ?

5. Quels outils linguistiques ce dossier permettrait-il de faire acquérir ou de réactiver ? Quelles activités langagières envisagez-vous de mettre en place (compréhension de l'écrit, expression écrite, compréhension de l'oral, expression orale, interaction orale) ?

6. Quelles activités langagières mettriez-vous en œuvre en fonction de votre projet pédagogique ?

§

Document 1 :

Emazteak boz-emaile

(Jean Hiriart-Urruty, *Gontzetarik jalgiaraziak*, *Eskualduna*, 1913-05-23, *Eskualduna*, www.klasikoak.armiarma.eus)

§

Aspaldiko solasa da; bainan luzaz egonik, urtheak eta urtheak, elheketarien jostagailu, emeki-emeki sarthu nahiz dabila eta sartzen ari ez othe den ere, zinez, gaude, hanitzen buruetan. Ja zerbeit da, kasik orori bertze orduz, bitxiaren bitxiz, irringarri zitzaiotena, orai ja, ez baitaukate orok hain makur. Zonbeitek ba bethi [...] sekulan ez dutela onetsiren, ezin onetsizko erhokeria bat dela hori ere bertze askoren gainera, diotenen nonbrea. Emendatuz araberan —erran gabe doa— horren alde direnak. [...]

Bizkitartean, hortaz ere, funtsera eta, beren hitzaren erraiteko dretxoa bailukete, zuzenez, emaztek: etxeko lan, gerla, bake, senhar eta seme, aneia eta bertze gizonkien egitekoetan azkarki hunkituak baitire soldadogoaren goiti-beheitiakin, emazteak, arrebak, amak... Bertze edozoin legetan bezenbat hortan ere nola ez aithor baduketela beren nahiaren erakusteko dretxoa?

Dretxo edo ez dretxo, zuzen edo ez zuzen, badoa bethi solasa bere bideari aitzina, hedatuz, erroak eginez beheiti eta adarrak goiti; tokitan kalapita bat gaitza hortarik, eta ez atzo ta egungoa bakarrik, bainan ja hortzak eginik, xutik joana eta urthetik urthera handitzen ari. Eta gehienik non? —Angleterran. [...]

Jende buru bero, nehon ez dauzken batzuen artean altxatzea kasaila hori, paso; bainan Angleterran... elhe guziak, urhats guziak neurthuz, haztatuz, odol hotzean deramatzaten gizon eta emazte batzu behar hoinbertzetaraino kexatu elgarri oldarka, mehatxuka, zernahi erran eta eginka, emaztek bozaren emaita, ez emaita hortaz! Bitxi da!

Badute hor angles gizonak, beren buruez apur bat, ba eta apur baino gehiago hartuak zirenek, badute zertaz ahauge. Mundu guziari atxikitzeo aski zail, eta iraunkor zirenek [...] beharko othe duten hor emazte batzuri amor eman!!

Bizi denak ikusiko.

Anhartean debruen lanetan dire. *Les suffragettes* diote izen edo izengoiti emana, beren bozaren galdez bazterrak oro nahasiak dauzkaten emazte axola eta beldur-gaberi.

Erran gabe doa ez direla hor ari, ez ibilki, zalapartaka, angles emazte behar bezalakoena. Zer du erran nahi, emendatuz balin badoazi eta azkenean gainaren hartzekotan balin badire?

Xuxen edo makur, ondorio gaitzak dakharzke hunek, denborarekin, Angleterran eta bertzetan, ithotzen ez badute, ordu deno... gizonak.

J Hiriart Urruty, Eskualduna, 1913-05-23, www.klasikoak.armiarma.eus

§

Document 2 : *Kattalinen gogoetak*, Piarres Arradoy, Elkar, 1999.

Premier extrait-Lehen pasartea :

Iratzar !

Ene lau haurrak oraino lo daude.

Begotzila, gazte dira.

Ez haatik sobera: gurikerian hazteak ez du deus onik.

Eta goizik behar dute ikasi bizitzea ez dela josteta.

Zazpi orenak... Ene nexka gehienak jeiki ordu du. Hura lehen, behar baitu ikasi beren haurriden beztitzen.

Eta lehenik ikuzten!Alta ez dute hori maite:funtsean haur guziena da.

« Mainer, jeiki hadi!Tenorea dun !

Ixil ixila, ari da bere ganbaran...Gero entzuten dut ondoko barnean...Zer da kalapita hori ? Mutiko tzarrak !... »Ama !... Pettanek nahi du lehenik ikuzi ! Beti horren aldi ! »

Egia erran, biligarro pollita heldu zauku Pettan, bortz urte baizik ez eta zer xoria ! Funtsean, guhaurek ere gastatzen dugu poxi bat, naski. Ttipiena...

Emeki emeki ixiltzen dira bazterrak, Mainerrek baitaki zartako zombaiten emaiten...

Eta huna sukaldean Mainer bere hiru puttikoekin. Lehen soa furnego gainari. Behar baitute haatik otoitza egin lehenik!

“Hea, ken boneta!...” Lehen, goiz guziez otoitz luzea eginarazten nioten.

Orain eskolarat ari direlarik, laburragoa aski dutela eni iduri. Laburra bainan kartsua...

Begiak hetsirik...

Nihaurek ahalaz heiekin egiten dut : »Eskaintzen dautzut, Jauna, egun hau... Gure Aita, Agur Maria, Sinesten dut, San Josep... Gure Aingeru Begiralea... Ez ote da aski ?

Deuxième extrait - Bigarren pasartea:

Zer goxoa ! Suia piztua atxemaiten dut...
Egia erran, aspaldian hasia zaut lan hortan Joanes gaizoa.
Ezkondu berrian, ez ginen hola ari. “Zu barneko, ni kanpoko!”
Biziak ez baitu haatik holako mugarik!
Laster ohartu gira behar eta hobe ginuela esku esku artzea...

Oi! Jainkoari esker ez zaut ez emaztetu gizona, eta ez dut uste gizondu nizan.
Bainan ez nu bakarrik uzten... Lehen gure aitak ez baitzuen baratzean aitzur bat hunkiko, Joanes ari zaut gogotik lur itzultzen, bai eta ere, behar orduan, aza landatzen edo bide karrakutzen.
Beren espalakoi zikinekin heldu baitzitzauzkigun gosturik ederrenean sukalderat gure gizonak, orai badakite oinetakoen kanbiatzen... Ikasi dute ere ur karreatzen, eta egurrak xehe xehea mozturik barnerat ekartzen... Ez baitu segurki berdin balio... Eta zonbat holako?

Nago orai zertarik heldu den hori. Ez dute ene erasiek kanbiatu gure Joanes. Ez gira erasia egileak: hortako jiterik ez dukegu...
Zerk du beraz kanbiatu? Bizia bera ukan ote du eskolemaile? Ala ni?...

Egia erran, beti gogoan ukan dut behar niola bere lan dorpea eztitu.
Ahal nuen bezala...kanpotik akitua heldu zelarik, eta kexu aire, ohartu niz laster aski zuela ene ganik behako bat, irriño bat...Eta beti eman diot.

Nork daki ez ote nuen maite nik maite dutalakotz?

§

Document 3 : Arantxa Urretabizakaia, *Zergatik panpox*, 1997
(cf. plus loin-ikus ondotik)

§

Document 4 : Mp4, Itxaro Borda, « Oso zaila egin zitzaidan lesbiana naiz esatea », Eitb.eus, 2016, 2min 41

§

COMPOSITION DU DOSSIER SUR LE THÈME DE L'ÉMIGRATION

Le dossier suivant est composé de 4 documents/ *Ondoko dozierra 4 dokumentuz osatua da* :
Document 1 : le Dauphin itsasontziko euskarazko gutunak (1757)- *Othoi çato etchera*, (Xabier Lamikizek, Manuel Padillak, Xarles Videgainek paratu argitalpena), *Lapurdum*-en ale bereziak 2-, 2016

Document 2 : Nestor Basterretxearen artelana, «Bakardade», artzainen ohoretan, Reno (Nevada, EEUU)

Document 3 : *Immigrazioa Euskal Herrian, hurbilketa kuantitatibo eta lurraldekoa* artikulua. Asier Otxoa de Retana eta Imanol Esnaola- 2013- Gaindegia, (Euskal herriko ekonomia eta gizarte garapenerako behategia).

Document 4: mp4, Biscaichipy jauna, Artzainaren lana neguan, 3 min 5 s, Euskal kultur erakundea.

§

I. *Euskaraz*. Dokumentuak aurkeztuko dituzu elkarren arteko harremanak esplikatzuz. Ondotik lehen dokumentua zehazki.

II. *En français*. Pour répondre aux questions suivantes, vous vous appuyerez sur l'ensemble du dossier.

1. Quelles connaissances spécifiques de la culture basque ces documents vous permettraient-ils de faire acquérir aux élèves ?

2. À quel niveau de classe et à quelle notion du programme entendriez-vous rapporter votre projet ? Justifiez votre choix.

3. Dans quel ordre étudieriez-vous les documents de ce dossier ? Pourquoi ?

4. Quelles difficultés, spécifiques à ces documents, pourraient rencontrer vos élèves ? Quelles démarches pourriez-vous envisager pour y remédier ?

5. Quels outils linguistiques ce dossier permettrait-il de faire acquérir ou de réactiver ?

6. Quelles activités langagières mettriez-vous en œuvre en fonction de votre projet pédagogique ?

Document 1 : *Othoi çato etchera, le Dauphin itsasontziko euskarazko gutunak 1757* (Xabier Lamikizek, Manuel Padilla Moyanok eta Xarles Videgainek paratu argitalpena), *Lapurdum-en ale bereziak 2- 2016*

Testu-alorra : 1757ko apirilaren 9an Britainia Handiko hiru gerra-ontzik Atlantikoa zeharkatzen ari zen Le Dauphin zeritzon itsasontzi frantsesa harrapatu zuten. Baionatik atera eta Louisbourgerako norabidea zeraman Le Dauphin-ek. Britainiarrek itsasontzia ez ezik barnean zeraman guztia bahitu zuten, dokumentu mordoa barne. 45okumentuen artean euskaraz idatzitako 50 eskutitz zeuden, Lapurdiko 48 bizilagunek Louisbourg aldean zeuden 45 pertsonari bidaliak.

A Monsieur Janne Qastillou, metre de grabe pour Monsieur Laborde. A Louisbourg. Getharian egina, martxoaren 23, 1757.

Ene espos maitia, eztut faltatu nahi izan presenteko okhasionea hau zuri aditzerat eman gabe ene estatubaren berria, zeinetan presentian hanitx miserable baikare ni eta alaba Goana Haurra xumia, baina desiratzen nuke handizki letra hunek zuria dispozioe hobian kausitzia. Salututzen zaitut ene bihotz guziaz, eta halaber salututzen zaituzte zure haur guziek, eta partikulazki alaba zaharrenak ; salututzen zaituzte eta zure auzo, ahaide, adiskide guziek mila goraintzi.

Hachareneko jauna partitu da korsurat Masans Harismendirekin. Egun errezebitu dugu zure letra Frantzian gaindi, letra sanjia barnean. Baina aurthen ez dugu izatu zure letrarik batere, bia baizik; eta hek letra sanjia barnean. Eta guk egiten ditugu komoditate guzietan letrak. Markatzen darotazu eztuzula Qanigonekin izatu letrarik, baina egin gintuben, zeintan aizpa Nana Miarrizen baitugu neskato Bodriekin, eta Bodri eman gindiotzan letrak, eta nola Chorakoan presa bat egin baitzuten, hartan Bodri ethorri zen eta erran zarokun itsasoan itsasorat etxatu zituztela letrak, angelesen beldurrez. Eta orai ere horrat partitzerat doala.

Tuliquonekin izatu ditugu kutxa xumia eta kart bat, eta bakalu paketa bat. Eta Muxik informatu dugu eta zeren eskasa duzun, eta erran daroku eztuzula deusen eskasik ; izatekoz zapata pare bat egortzeko, mehiak. Baina egortzen ditugu zuretzat Tuliquonekin barril bat nafar eta zapata pare bat, eta Larmetekin, haren hardearekin, athorra bat eta zapata pare bat : Jinkoak dizula errezebitzeko grazia. Zure ikusteko desira handian gare guztiak, afljitubak handizki. Qanigonon untzian markatu narotzun gure seme maitiaren doloria, eta Migel Harismendik gaztiatu zarokun Granbidatik nola Milik eman ziotzan anaiari eta Belatzen semeari berrehun eta hirur hogoi libera,

bainan gure semeak ez omen du errezebitu batere. Haren konpainiatik ethorri diren gizonak erran darokute, eta hor hartubak ditubelakoan, paga ezetzazun gaztiazten darotzugu. Gelditzen naiz zure zerbitzari. Zure espos fidela, orai eta bethi, zure aldera bihotz onez bethia,

Joana Duhalde

*

Document 2 :



«Bakardade», artzainen ohoretan, Nestor Basterretxearen artelana, Reno (Nevada)

Esterenzubi Bentta-ko Louis Biscaichipy, goizik alargundurik (48 urte-1968), Kaliforniara abiatzen da 1969an. Seme gaztenak sei urte ditu. Zaharrena, Jean-Pierre, ezkonberria da (1968) eta etxondoaren buru jarria. Aita Amerikara joaitean, sei haurride gazteak bere kondu gelditzen dira. Louis Kalifornian artzain egonen da 1975 arte, 900 buruko artaldea segituz udan mendian, neguan behereko luzernetan. Bakantzetan (25 egun urtean), Chinoko arreba bisitatzen du.

Document 3 : Euskal Herria immigrazio-mugimenduen ohiko hartzaile izan da historian zehar (Asier Otxoa de Retana, Imanol Esnaola, *Gaindegia*, euskal herriko ekonomia eta gizarte garapenerako behategia, 2013)

Gaur egun, Euskal Herriko biztanleriaren %28,5 bere lurraldetik kanpo jaiotakoa da (INE, 2011; INSEE, 2010). Bi lurralde nabarmentzen dira immigrazio-proporzio handiagatik: Iparralde (%42,6) eta Araba (%33,6). Gipuzkoa (%22,6) eta Nafarroa Garaia (%26,5) dira proporzio baxuena dutenak.

Proporzioa (%28,5) oso handia da Europako testuinguruarekin alderatuta ere, eta Luxemburgek (%40,9) baino ez du tasa handiagoa. Adibide batera, Alemania (%13,1), Danimarka (%7,9), Espainiako Erresuma (%14,6), Frantzia (%11,6) edo

Finlandia (%4,9) gugandik oso urrun daude kanpoan jaiotako biztanleriaren presentziari dagokionez (OECD, 2011). Suitzan baino ez dugu antzeko maila aurkitzen (%27,3).

Immigrazioaren jatorria eta arrazoiak aldatu egiten dira leku batetik bestera. Hegoalden argi dago immigrazioak izaera ekonomikoa duela, lurralde horretan jarduera ekonomikoa handia baita. Iparralden, aldiz, izaera ezberdineko bi immigrazio-fluxu hautematen dira. Alde batetik, errenta maila handia duen pertsonen fluxu handia dago, atsedean bila iristen direnak. Beste alde batetik, Iparraldera hirugarren mailako lan-merkatu eskas batera jotzen duten pertsonak ere iristen dira, lanerako adinean daudenak. Pertsona horiek Frantziako eskualdeetatik iristen dira eta, neurri txikiagoan, Frantziako Estatutik kanpoko herrietatik.

Iparraldera bizitzera etorritakoen artean, lautik hiru Frantziako eskualdeetan dute jatorria, hots guztien herena (%0,35,6).

Ofizialki *atzerritar* izendatuak diren biztanleen jatorriari dagokionez :

-nabarmendu beharreko lehen ezaugarria : erdiak baino zertxobait gehiagok espainiar nazionalitatea dutela edo, bestela esanda, Baionako hiri-aglomerazioko biztanleriaren %4,3 (Insee, 2010). Nagusiki hegoaldetik iritsitako pertsonak direla pentsatzen dugu, baina ezin zehazta dezakegu lurraldeko horretakoak ez diren etorkinen proportzioa, gutxiengoa direla uste dugun arren.

-Horietaz gain, jatorriz Portugalekoak diren pertsonaek osatzen dute iparraldeko multzo ugariena, biztanleria osoaren %1,2. Presentzia handia du, halaber, nazionalitate marokorak (%0,4). Honatx gaineratekoak : Batasunaz kanpoko Europako herrialdeak (%0,2), aljeriarak (%0,1), turkiarrak (%0,1), beste herrialde afrikar zenbait (%0,3) eta beste herrialde batzuk (%0,7) (Insee, 2010).

Gorabehera horiek gertatzen diren bitartean, Iparraldeko gazte askok kanpora jotzen du bere ikasketak egiteko edota lanpostu bat aurkitzeko xedez. Azken hamarkadan (1999-2009) Iparraldeko 20-29 urte arteko gazteen iraunkortasuna negatiboa izan da (%-4,8). Hegoalden, ordea, kontrakoa gertatu da denbora-tarte berean.

Argi dago lurralde bakoitzean indarrean den plangintza ekonomikoa elementu erabakigarria dela. Iparralderen kasuan egoera hori bereziki larria da, izan ere, hirugarren mailako ekonomia inposatzen denez, biztanleriaren izaera aldatu egiten da, eta bertako kohesioa eta birsorkuntza zailtzen ditu.

Errealitate soziolinguistikoa, prozesu horiek eta denboran luzeagoak diren beste batzuek baldintzatzen dute. Prozesu horien guztien ondorioz, Euskal Herrian jatorri ugari nahasten dira, bi patroi soziokultural nagusitzen direlarik: alde batetik, gaztelaniadun biztanleria, Penintsulatik nahiz Amerikatik iritsia; eta, beste alde batetik, frantsesdun biztanleria, batez ere Frantziako Estatutik iritsia, baina baita frantsesez hitz egiten den beste herrialde batzuetatik ere (gehien bat, antzina Frantziako kolonia izandakoetatik).

§

Document 4: mp4, ITW Biscaichipy, Artzainaren lana neguan, 3 min 5 s, Euskal kultur erakundea.

ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER

Notion : L'idée de progrès

PREMIERE PARTIE : compréhension de l'oral

Mp4 dokumentuaren aurkezpena eta azterketa proposatuko dituzu euskaraz.

Bideoa, "telebista", Errobi taldea, 4 mn, 1975

.

DEUXIEME PARTIE : analyse de productions d'élèves

A partir de la copie de bac blanc suivante précédée de la consigne:

- vous indiquerez les acquis culturels, linguistiques et pragmatiques de la copie proposée au regard des objectifs de l'examen ;
- vous apprécierez l'adéquation de cette production avec les niveaux de connaissance et les compétences attendues pour la classe cible ;
- vous proposerez des pistes de remédiation individuelles et/ou collectives et les prolongements qui vous sembleront pertinents (accompagnement personnalisé, enseignements transversaux, etc.) en fonction de la situation d'enseignement.

Vous vous appuyerez, entre autre, sur les informations présentes dans les documents d'appui :

- les documents support proposés à la classe
- la mise en œuvre pédagogique

I) PRODUCTION D'ELEVE (Terminales bilingues)

Consigne donnée aux élèves

ULERMENA (erantzun osoak eta egituratuak eman) /10

1. Zer dakigu Batita Handiaren familiaz ? /2
2. Zer aldatu zuen telebistaren sartzekak Haranburuan eta Batitaren familian ? /2
3. Barna sutan izanik ere zergatik amor ematen zuen Batitak? /1
4. Zer jarrera hartzen du Batitak eguneroko etsidurari ihes egiteko? /1
5. Zer erran dezakegu aitamen eta haurren arteko harremanetaz ? /2
6. « Orduko bizimodutik eta gaur egunerokora, zer aldaketa bere ongaitzekin » 27.1 Iruzkin edo komentatu ezazu esaldia. Gelan ikusitako zein noziori lotuko zenioke esaldi hau ? Zergatik ? /2

ADIERAZPENA /10

Hona bi idazlan idazteko bi gaiak :

1. Zein dira zure ustez telebistaren ongaitzak ? Zergatik? /5
2. Xaharrek gure jendarte modernoan duten tokia onargarria iruditzen ote zaizu? Adibide ezberdinak baliatuko dituzu (gelan ikusiak edo beste) zure oharren azaltzeko eta garatzeko. /5

Oharra: idazlan bakoitza 150 hitzez osatu beharko da gutienez.

Copie d'élève : voir ci-après

Texte sujet de l'évaluation : voir ci-après

II) DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES

A) Situation d'enseignement

1) Contexte

Classe : terminales

Etablissement : lycée en zone urbaine

Séquence dans la programmation annuelle : 3ème trimestre

2) Descriptif de la séquence pédagogique (objectifs et activités en classe)

Objectifs de la séquence :

- La transmission de la culture et de l'information
- Connaissance/utilisation des formes du passé proche/lointain
- Raconter une anecdote familiale survenue la génération précédente
- Préparer l'épreuve écrite du bac LV2

Déroulement de la séquence et activités langagières:

- Réflexion sur la transmission, avant/maintenant, orale/écrite/audio-visuelle
- Travail de révision des formes du passé de l'indicatif sur les verbes transitifs et intransitifs
- Présentation orale de souvenirs familiaux devant la classe
- Composition sur une épreuve écrite de bac blanc

B) Supports exploités dans la séquence

Document 1 : Errobi taldearen « telebista » kantua
Gaurko mendeak eskaini digu gauza bat zinez polita,
politia, eta goxoa, eta ozena bezain galanta.
Zuri begira pasatzen dugu zenbait eta zenbait bulta...
Gure etxean sartzen baituzu arras maite dugun besta!

Agur beraz zuri,
agur telebista.
Tantiruriruri
tantirurirura...
Agur telebista,
profeten profeta...

Dena kolore, lilura kantu, ministroak usu mintzo,
bai eta ere jaun Presidenta su-ondoan kokoriko...
Horiek denak oso habilki heldu dira egunero,
gauza hoberik ezin asma euskaldunen frantsesteko.

Agur beraz zuri,
agur telebista.
Tantiruriruri
tantirurirura...
Agur telebista,
gezurtari adreta.

Munduko berri, hara-hunatak, kirola eta besteak,
haundi-maundien faltsukeriaz dirade bete-beteak.
Jaun aberatsak baitira egun telebistaren jabeak,
jabeak eta populuaren lokarazte trebeak!

Agur beraz zuri,
agur telebista.
Tantiruriruri
tantirurirura...
Agur telebista,
gu guzien,
gu guzien,
izorratzaile galanta...

Document 2 : Daniel Landarten elkarrizketa

....

Modernitatearekin nolako talka ukan duzun azpimarratu duzu oraingoan...

D. L.: Eta bai... isiltasun osoan usatua laborantza munduan, ogi biltzeko makina baizik ez genuen ezagutzen guk, urtean behin ikusten genuena. Eta gero, inprimerian... harrabotsa ezin jasanez goizetik arrats!

Zer begiekin ikusten ote duzu modernitatea, zuk?

D. L.: Dudarik gabe aitzinamenduak izan dira, gauza onak, beharrezkoak. Alde txarrak ere badira... Telebistaren adibidea da argiena. Guk, aitatxi genuen telebista! Baina telebista sukaldean emanez, jendea nola isildu den... Euskararendako ere biziki kaltegarria izan da. Pentsa nolako transmisioa moztu den hor! Belokeko bazterrak bisitatuz behin, oiloak ehunka tinko-tinkoak ikusi genituelarik, amatxik erran zuen: "hau dea, le progrès?". Horri pentsatzen dut gaurko jendea bere tresnekin ikusiz, telefono eta abar... Azkenean, komunikazioa moztua da, tresnen mutil bilakatzen gara, gogoeta ere mozten baitu horrek denak. Pentsa zer abiaduran doazen gauzak gaur... Nago ez ote diren nortasun eskasa kukutzeko tresnak, azkenean. Edo beldur batzuen ezeztatzeko tresnak... Gaixoak!

...

Daniel Landart, EKEko zuzendariorde ohia, 2011/12/01

www.eke.eus/eu/kultura/lekukoak.../landart_daniel

TELEBISTA HARANBURUAN

- (...) Funtsean, Haranburuko sukaldean telebista sartu ordutik, gauzak, egunetik egunera, arrunt aldatzen hasi ziren eta haurrak tarrotuz zoazela, Batita Haundiak garbi sentitu zuen, behin betiko zerbait trenkatzen ari zela : familiako goxotasuna suntsituz, hemendik aitzina, tresna arrotz bat ukanen zutela etxean nagusi !
- 5 Eta hori bera gertatu... Akabo, zaharren hitz-zuhurrak ! Akabo, gizaldien arteko lokarria ! Bazkari denboran bereziki, ez zuten gehiago funtsezko solas handirik erabiltzen ahal... telebista etengabe bizi zelako eta gainera zein gora ! Eta sekula, alaba Katixari zerbait erraten bazion, soinua apaltzeko edo telebista itzaltzeko... Aaa ! Orduan, haurrak oldartzen zitzaizkion amari : ezetz eta ezetz, uzteko zen bezala !
- 10 Batita Haundiari barnea sutan jartzen zitzaion, belarriak aldiz arrunt tutatuak zituela, baina kasik aldiro, bakearen izenean, amor ematen zuen, pentsatuz bortzkiegi mintzatzen bazen, ez zuela berdin deus irabaziko... Jada horrela, aski lan bazuen ! Zeren, telebistari so zaudelarik, bati edo besteari zerbait galdatzen bazion, batzutan, ez zioten erantzuten ere !
- 15 Mahaiburuan, bortxaz mutu pasatzen zituen bulta luze haietan, iragan momentu erakargarriez oroitzen zen eta alegia deusez, orduko giroa eta elkarrizketak arraberritzen zituen, noiz behinka begitartea alaitzen zitzaiolarik.
- 20 Aita hil zenetik bederatzi egun berantago haren leku bera hartu zuen : mahaiburua, beste puntan aldiz ama zuelarik eta saihetsetan bere sei anai-arrebak. Gero, pirka-pirka, haurride bakoitza bere alde abiatu zen, dela sehi, dela langile, nahiz sortetxerako itzulia ahal bezain usu egiten zuten, urrutiko berri eta bozkario ekarriz. (...)
- 25 Ikusten zituen ere, bere lau haurrak eta Dominika bere emazte zena mahai beraren inguruan, dena irri-karkaila eta batzutan berdin, dena kasaila.
- Orduko bizimodutik eta gaur egunekora, zer aldaketa, bere ongaitzekin !
- Eta Batita Haundiak, behin baino gehiagotan, bere burua poxolu bezala kausitzen zuen, hain urte laburrez, arrunt bestelakatua zen sukalde hartan. Poxolu eta... soberakin !
- 30

Daniel Landart,
"Batita Haundia", 1992, Elkar ed.

Tarrotuz : handituz
Kasaila : samurgoa
Erakargarri : goxo, gustagarri

I. **ULERMENA (10 puntu)** – Erantzun osoak eta egituratuak eman.

1. Zer dakigu Batita Haundiaren familiaz? (2)
2. Zer aldatu zuen telebistaren sartzeak Haranburuan eta Batitaren familian? (2)
3. Barna sutan izanik ere, zergatik amor ematen zuen Batitak? (1)
4. Zer jarrera hartzen du Batitak eguneroko etsidurari ihes egiteko? (1)
5. Zer erran dezakegu haurren eta aitamen harremanetaz? (2)
6. *“Orduko bizimodutik eta gaur egunerokora, zer aldaketa, bere ongaitzekin!”* (27.l.). Iruzkin edo komentatu ezazu esaldia. Gelan ikusitako zein bi noziori lotuko zenioke esaldi hau? Zergatik? (2)

II. **ADIERAZPENA (10 puntu)**

Hona bi idazlan idazteko bi gaiak:

1. Zein dira, zure ustez, telebistaren ongaitzak? Zergatik? (5)
2. Xaharrek gure jendarte modernoan duten tokia onargarria iduritzen ote zaizu? Adibide ezberdinak baliatuko dituzu (gelan ikusitakoak edo beste) zure oharren azaltzeko eta garatzeko (5)

Oharra: idazlan bakoitza, 150 hitzez osatu beharko da gutienez.

Funbea

Baxa zuzia

I. Nerriena

1. Batita Haundiak sei anai-areba ditu pirkara - pirkara sortzetatik jain gizenak (21.-23. lehenak). Bere aita hil geroan, Batita Haundiak guren bere tokia hartu, beraz, zaharrena dela pertsa daiteke. Deminika igaroko emagtes du eta lau seme-aldak dauzka ^(25 e). Bere alabetak kat katzea daitezke da (9 e).
2. Telesistak aldaketa asko eragin zituen Haranburuan eta Batitaren familian. Izan ere, telesistak garrantzi handia hartu guren eta praxamako familiarako gogotsuna desagertarazi zuen. Elkarrizketak murriztu zituen, telesista etengabe pigtunik egoten gelako. Solasaldi handiek ez zuten gehiago haren tokia mahaiaren inguruan. Gainera, ^{politik} soinua apaltzeko akata tresna itzetzeko galdetzen zutenon haurrek haserretzen zitzaizkien (6.-11. e).
3. Batitek amon ematea esabakitzen guren, ez zelako gaitzgaririk sortzeko gogorik, bakes mantendu nahi baitzuten eta bostizkiegi mintzotzeak ez baitzuten eger ekarriko (12.-16. e).
4. Eguneroko estudiarari ihes egiteko, isilik egoten zen, pasatuko momentu gogoz gogoratuz. Alegia deusez, garrantzi ginea eta ekarriak arraherretzen pasatzen guren denbora, meiz behinika begitartea osatzen zitzaizkien (17.-18. e).
5. Batitaren eta bere guraso eta anai-areben arteko

hanemoneka nahiko gureok ginduten gairano, denok etortek jaon arren, sortatzen uku itzultzek fragarren digun bezala, haien arteko hanemonea ezberria zen. Batita eta beste haurren arteko hanemoneak, eldiz, desberdinek gizon Hasiaren gurea gurea izan arren, telebistak diatantzia bat sartu zuen haien artean, Ominiko eta haurrek alde batean eta Batita bestean utzi. Ominiko eta haurrek inisi-karakoikako gertatzen, baina haien arteko elhamigabek oso unniak ziren. Ondorioz, batasun bat falte gertatzen.

6. Batita hurren genetik, busea bilakatu genero bigimoduak aldekatu arka ekarri zituen, batzuk positiboak eta besteak negatiboak. Izan ere, telebista mundu irekitzeko eta gauza berriak deskubritzeko tresna bilakatu zen eta hurren gauza berriak gertatzen, baina, ber momentuan, telebistak bote besteengandik bereizi zituen, hasierako hanemone gurea eta alde pikkanaka desagertarazi.

Lehenik, aitzinamendua ezin ezin lekuak nuke, telebista eta teknologia berriak aitzinamendua ezagileak baitira. Teknologia aitzinamendu bat kulturetu zuen haien etxean.

Bigarrenik, batenen ezin ezin lekuak nuke. Izan ere, Batitak diuen bezala, bere aita hil ondoren, magusioa hobia hartu zuen eta berak ere haurrek ukon gituren magusia gaten jarraitzen zuen. Baina, telebista etxera sartu genetik, batenen ez zuen gehiago Batitak baizik eta telebistak (4-5. l.)

II. Adierazpena

1. Nire idurikis, telebistak eragitea asko dauzka lehenik, telebista mundua irakitzeko tresna izan daiteke. Izan ere, munduan zehar gertatzen diren gertakariak deskubritu daitezke eta binaurkumean egunkaririk anagarduko diren albisteak gurean ikus daitezke, ondorioz, akziozitate eragarki negi daiteke. Bestalde, kultura eraldimok deskubritzeko parada izan daiteke. Kontzertuetara edo gurean joateko ahazmenik ez duten pertsonak, kultura eskusagarrak dute. Gainera, bakarrik sentitzen diren pertsonak ongi pasatzeko modu bezala hara gerozake telebista.

Gizabanerik, telebista kultura gerozake izan daiteke. Pertsonen arteko batasuna gerozake eragiteko, hain arteko elkarrizketak mundu osoan eta bako berezengandik bereiziz, bako haindik bereizien bakoan bako.

Gainera, pertsona bakoaren isolamendua ere dago. Biko sozial urria duten pertsonak artean gerozake bakoiztegiak dute eta bakoiztegiak komunitateak dute gerozake gerozake dute.

Bestalde, telebistak eragitea ere dago, jendea mugitu gerozake eragite bako bako bako dute.

Eta gerozake, deskulturaren eragitea izan daiteke, antzerkiak edo kontzertuak ikustera joan eragite, jendea artean eragite bako eta, ondorioz, antzerki gerozake kulturen bako.

Ondorioz, nire iritziz telebistak alde positibo eta negatiboak dauzka.

2. Gure jendaketa modernoa, gerozake bako ere bako da, bakoiztegiak jendaketa bako bako.

Lehenik, bakoiztegiak idurikis, eta gerozake da gerozake.

berkesterren eta aparta uztea, adim. botzetik gaiti besteen
erantzunak segitzeko gaiti baita eta esanin arazoak
gaiti ez baitituzte erantzun. Ondorioz, batzuen idurika,
gaiti gaiti baki utzi behar **dieta** eta aitzimamendu
* **Honoreak, gaiti** natek gaiti ezin behar da. *

*** Honoreak, gaiti**
inolatzen dira,
zohar ebeketan
eseriaz, edota
gaiti
diskriminatuz
eta haien
eskerbidetaz ez
errespetatuz.

Baiz, gaiti talde bat honela berkesterren ez da oso
gaiti, gaiti bizi bizi eta bizi gaiti eskerbidetaz
baituz. Ondorioz, gaiti hain baki baki uztea
nahiko tristet da, baita aska baki bizi
baita. Adibidez, gaiti aska gaiti telebistaren
aurrean pasatzen dituzte, haien familiarren biziaren
esperian. Bestalde, gaiti aska gaiti ebeketan gaiti dira,
baita ez erri diralako eta baita gaiti gaiti behar
dileko, berkesterren nahiko dituztelako baita. Ondorioz, batzuen
bizi gaiti, gaiti baki gaiti jendarte modernoen
gabaldu behar baki bizi.

Honoreak, gaiti jendarte modernoen duten
baki baki, bizi gaiti dira. Baiz,
bizi bizi, gaiti gaiti integre baki baki
gaiti, baki uztea nahiko tristet iduritzen
baita.